לעלוי נשמת
סיטי בת סול לבית גואיטע
ת.נ.צ.ב.ה

A LA MEMOIRE de Sété Bat Sol Guetta née Bénazéraf

QUIZ PESSAH 5771

+ Aide-mémoire – Guide pratique – Histoires et paraboles

לעלוי נשמת
מזל בת חנה לבית דדון
ת.נ.צ.ב.ה

A LA MEMOIRE DE MAZAL BAT HANNA DADOUN née KADOCH

לעלוי נשמת
מסודי בת חנה
ת.נ.צ.ב.ה

A LA MEMOIRE DE MESSODY BAT HANNA née KADOCH

Pour toutes remarques, suggestions, ou si vous souhaitez recevoir des mises à jour, contactez :

jean@guetta.com

© 2010 - Jean Guetta
Aucune partie de cet ouvrage ne peut être reproduite de quelque manière que ce soit sans autorisation préalable.

Ce livret contient des enseignements de Torah. Merci de ne pas l'introduire en des endroits incompatibles avec le respect qui leur est dû et de ne le jeter que dans un endroit prévu à cet effet.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION 2

SEDER DE PESSAH : AIDE-MEMOIRE 3

SYMBOLIQUE DU PLATEAU DU SEDER 5

LES QUATRE COUPES 7

UNE CEREMONIE POUR LES ENFANTS OU POUR LES ERUDITS ? 8

QUELQUES CONSEILS 8

HISTOIRES ET PARABOLES 9

HUMOUR 20

QUIZ 23

INTRODUCTION

Cet ouvrage a été édité à la mémoire de Séte Bat Sol Guetta, Mazal Bat Hanna Dadoun , et Messody Bat Hanna Kadoch .

Il a été conçu et rédigé par mon ami Jean Guetta avec pour objectif d'en faire un outil simple, ludique et indispensable pour bien réussir son Seder.

Le résultat constitue une magnifique mosaïque composée de conseils, Halakhot, questions pour les petits et grands ainsi que de merveilleuses histoires et paraboles.

Toutes les familles précitées souhaitent sincèrement que cette édition soit l'occasion d'élever la Nechama de nos chères disparues en prolongeant cette modeste chaine de diffusion de « Divré Torah ». En espérant que cela permettra à plus de personnes d'animer de façon ludique leur Seder.

Je remercie mon ami Jean Guetta pour ce résultat admirable qui a fait l'objet d'un long travail de recherche, de tri et de synthèse. Qu'Hachem lui apporte toutes les bénédictions ainsi qu'à sa famille.

Cette édition est diffusée uniquement à titre personnel et privé dans un cadre familial et amical et non commercial.

Ra'anana Pessah 5770

Daniel DADOUN

Ce petit livret propose un aide-mémoire des préparations nécessaires au Seder sous forme de check lists, quelques explications symboliques et conseils généraux, des histoires et paraboles liées au Seder et à la fête de Pessah, ainsi qu'un Quiz d'environ 300 questions, classées selon l'ordre de la Haggadah, afin de faciliter l'interactivité, toujours souhaitable au cours d'un Seder. Il ne traite pas des lois de Pessah.

Il est le fruit de plusieurs années de notes, que j'ai concentrées à l'initiative de mon ami Daniel Dadoun avec qui j'avais partagé quelques un de ces éléments, et qui a eu l'excellente idée de me proposer d'en faire un livret à la mémoire de nos mères disparues cette année. Je fais appel à l'indulgence des lecteurs, tant pour le fonds que pour la forme, ce travail ayant été réalisé « avec les moyens du bord ». Ils peuvent toujours m'envoyer leurs remarques par e-mail à l'adresse jean@guetta.com.

Les sources utilisées sont diverses : beaucoup de Haggadot commentées bien entendu, des commentaires du 'Houmash sur la sortie d'Egypte, diverses sources sur Internet (notamment l'e-mail régulier de Jacques Kohn), et bien entendu, les différents cours auxquels j'ai pu assister.

Ce travail n'aurait pas été possible sans l'attention et les conseils prodigués par tous les rabbins qui ont jalonné mon parcours Toranique et notamment le Grand Rabbin Yossef Haim Sitruk, Rav David Benichou, Rav Bassous, Rav Ariel Gay, les rabbins Claude et Elie Lemmel, Rav David Menashe, le professeur Jacky Goldberg et Michael Goldberg avec qui nous avons passé tant de Sedarim mémorables ; et bien d'autres…

Il me reste à remercier ma femme Tania, et mes enfants Daniel et Anne, dont l'intransigeance, l'acuité intellectuelle et l'impatience me poussent à rechercher sans cesse des éléments originaux pour que notre sortie d'Egypte prenne chaque année une nouvelle dimension.

A tous, PESSAH CACHER VE SAMEAH

Londres Pessah 5770

Jean Guetta

SEDER DE PESSAH – AIDE MEMOIRE

Préparations générales :

- Préparer la table du Seder en fin d'après-midi afin que le Seder puisse commencer immédiatement après le retour de la synagogue.
- Préparer la table avec sa meilleure vaisselle; le soir du Seder, nous somme semblables à des rois.
- S'assurer que les bougies de Yom Tov sont suffisamment grandes pour tenir jusqu'à la fin du repas ('Hatsot).
- Préparer une ou deux bougies de 24h pour les besoins de la fête.
- Préparer une balance pour peser Matsa et Maror (laitue en général) avant la fête afin d'en donner les quantités correctes pendant le Seder.
- Evaluer le volume correspondant à 1 Kazait de Matsa (28 grammes) : en général, 1 Matsa Shemoura ronde faites main = 60g = environ 2 Kazait.
- Evaluer le volume de salade correspondant à 1 Kazait de Maror (28g)
- Si Pessah tombe un jeudi, préparer l'Erouv Tavshiline.

Check list des ustensiles à préparer :

- Un plateau à Seder avec si possible un étui pour les Matsot.
- Un étui pour ranger l'Afikomane.
- Un grand foulard pour recouvrir le plateau avant Ma Nishtana.
- Une Haggadah par personne (si possible la même pour tout le monde).
- Un 'Houmash et un livre de Midrashim pour le maître de maison.
- Un verre d'au moins 9 à 10 cl par personne (1 Reviit) pour boire les 4 coupes.
- Une jolie assiette par personne pour manger le céleri, le Maror et la 'Harosset
- Une bassine et une coupe à apporter au maître de maison pour qu'il se lave les mains sans se lever de son siège
- Un bol en plastique jetable pour y verser le vin lors de l'énumération des plaies.
- L'ustensile permettant de faire « Maïm A'haronim » avant le Birkat Amazon.
- Des récompenses (jetons, friandises, …) pour les enfants qui participent au Seder et répondent aux questions.

Check list des aliments à préparer :

- Du vin rouge et du jus de raisin en abondance (minimum 4 verres de 10cl par personne).
- Un petit morceau de céleri prédécoupé (moins de 25g) par personne.
- Des Matsot sur des assiettes à part (prévoir 120 g par personne).
- Beaucoup de laitue romaine ou d'endives (après l'avoir bien lavée, et vérifié l'absence d'insecte) sur des assiettes à part. Prévoir au moins 80g par personne (l'expérience montre que les convives, tenaillés par la faim vers la fin de la Haggadah, sont friands de salade).
- La 'Harosset (voir recette plus bas).
- Un œuf dur (qui a été bouilli et pas rôti).
- Une épaule d'agneau (avec un peu de viande attaché) grillée au feu.
- Un bol d'eau salée ou de vinaigre.

Quantités à préparer par personne (1 Kazait = 28 grammes)

1 Kazait de Matsa = environ ½ Matsa Shemoura ronde faite main

MATSA	Motsi	Kore'h	Tsafoun
Hidour	2 Kazait	1 Kazait	2 Kazait
Standard	2 Kazait	1 Kazait	1 Kazait
Minimum	1 Kazait	1 Kazait	1 Kazait

MAROR	Maror	Kore'h
	1 Kazait	1 Kazait

Composition du plateau du Seder

Le plateau du Seder ne contient qu'un échantillon de chaque aliment (Matsot, laitue, céleri, 'Harosset), destiné à la consommation du maître de maison et, éventuellement, de ses voisins directs.

Les quantités nécessaires aux autres convives sont préparées séparément et présentées sur des plateaux (prévoir un plateau pour 4 à 6 convives.)

Cette manière de procéder permet d'accélérer considérablement le déroulement du Seder, puisque le maître de maison n'a pas à distribuer ses portions à chacun des convives qui se servent du plateau le plus proche.

Le plateau du Seder est composé comme suit :

- Trois Matsot Shemourot (faites à la main et rondes si possible) entières

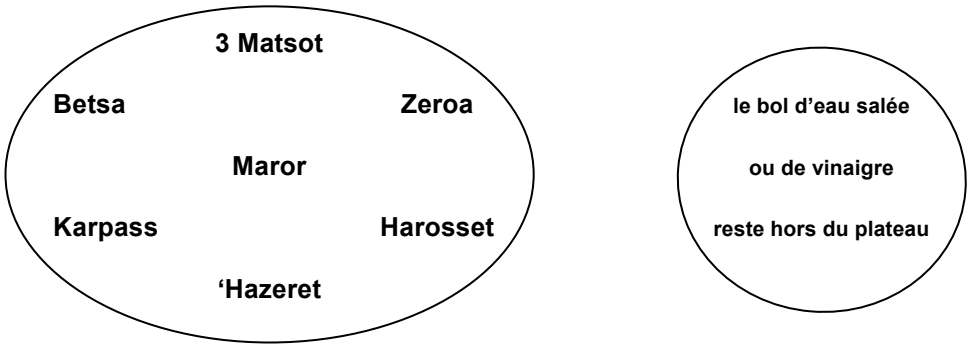
(si on n'en a que 2 entières, on mettra la cassée au milieu car on la casse de toute façon)

- Betsa (un œuf dur)
- Zeroa : (une épaule d'agneau garnie d'un peu de viande grillée au feu)
- Maror, et 'Hazeret (pour le sandwich de Kore'h) : laitue romaine (longues feuilles) ou endives.
- Karpass : Céleri (ou parfois radis).
- 'Harosset (mélange de pommes, noix, fruits secs, vin et épices).
- Un bol d'eau salée (<u>préparé avant la fête</u>) ou de vinaigre.

D'après le Rama, le plateau du Seder doit être agencé de telle façon qu'on ne passe pas au-dessus d'un élément afin de faire la Mitzva correspondant à un autre : le Karpass est le plus proche, puis l'eau salée, les Matsot, le Maror, le 'Harosset, l'os et l'œuf.

Selon la Kabbalah, les 10 éléments du Seder (en incluant le plateau) correspondent aux dix Sefirot.

Les Sefardim suivent l'opinion du Ari Zal qui le dispose comme suit :



MAITRE DE MAISON

SYMBOLIQUE DU PLATEAU DU SEDER

Matsa

1 - C'est l**e pain de pauvreté** que nos ancêtres mangeaient en Egypte ; cf. Devarim 16 :3 : שִׁבְעַת יָמִים תֹּאכַל־עָלָיו מַצּוֹת **לֶחֶם עֹנִי**...
Sens connexe : c'est un pain « pauvre », fait uniquement de farine et d'eau, par rapport au pain « riche », gonflé de 'Hametz.

2 - C'est aussi le pain de liberté avec lequel nos ancêtres sont sortis d'Egypte et dont ils se sont nourris pendant environ 1 mois, avant de recevoir la Manne.

3 - Guemara Pessa'him 36a[2] lui donne aussi le sens de **pain de réponse** :
לֶחֶם שֶׁעוֹנִין עָלָיו דְּבָרִים הַרְבֵּה (« pain sur lequel on répond à beaucoup de choses »). On retrouve ici l'importance de la discussion (sous forme de questions / réponses) pendant le Seder.

4 - D'après la symbolique qui assimile le 'Hametz au Yetser Hara :
- **Le 'Hametz symbolise l'arrogance, la liberté sans contrainte, le « gonflement » de soi** : un pain chaud est superbe, sent bon, mais au bout d'un jour ou deux, il devient rassis.
- **La Matsa symbolise l'humilité** ; elle est un peu fade, mais restera identique à elle-même pendant très longtemps.

La capacité d'écoute est symbolisée par la différence entre le חמץ (l'arrogant qui n'écoute pas) et la מצה (l'humble qui écoute). La différence entre les deux est l'ouverture du ה qui symbolise une oreille !

Zeroa (épaule d'agneau grillée au feu)

1 - Il symbolise l'agneau Pascal qui était sacrifié la veille de Pessah et mangé pendant la nuit du Seder. L'agneau devait obligatoirement être consommé grillé et les restes brûlés le lendemain. Cette symbolique explique pourquoi il est nécessaire de le griller et de laisser un peu de viande attachée à l'os ; si on n'a qu'un os nu, on rajoutera un petit morceau de viande grillée à côté

2 - Il symbolise la richesse, car seul le riche peut se permettre de manger la viande grillée au lieu de bouillie (où l'eau absorbée donne plus de volume), et peut se permettre de jeter les restes.

3 - C'est aussi le symbole du bras étendu qui nous a libérés.

Beitsa (œuf dur)

1 - Il symbolise le sacrifice qui était offert et mangé la veille de Pessah (le « Korban 'Haguiga) afin que l'agneau pascal soit mangé en état de satiété. Ce sacrifice n'était pas obligatoirement grillé (comme le Korban Pessah), mais pouvait être bouilli ; c'est pour cela qu'on utilise un œuf bouilli. Certains le grillent aussi pour tenir compte d'une opinion du Talmud qui dit que le Korban 'Haguiga devait aussi être grillé.

2 - Symbole de deuil en d'autres circonstances - la forme ronde rappelle le cycle de la vie - il nous rappelle la destruction du Temple : le 1er jour de Pessah et le 9 Av (jour anniversaire de la destruction du Temple) tombent toujours le même jour de la semaine.

3 - L'œuf est également un symbole de vie, dont il est le germe.

4 - Enfin l'œuf est le seul aliment qui durcit quand on le cuit ; on peut y voir là un symbole du peuple juif qui a su se « durcir » et survivre au sein des nations qui l'oppriment.

Karpass (en général du céleri qu'on trempe dans de l'eau salée)

L'eau salée symbolise les larmes des juifs en Egypte, et tout au long de l'histoire.

Il n'y a pas vraiment d'explications claires sur la signification du Karpass lui-même, bien que certaines significations Kabbalistiques soient proposées. En fait, il est si mystérieux que certains commentateurs disent que le seul objectif de cette étape est de faire quelque chose qui excite la curiosité des enfants.

Maror & Hazeret (herbes amères)

Le Maror est utilisé pour dire la bénédiction du Maror. La 'Hazeret est utilisée, associée à la Matsa, pour dire la bénédiction du Kore'h. Dans les deux cas, il s'agit d'herbes amères symbolisant l'amertume de l'esclavage en Egypte.

On utilise traditionnellement l'endive ou la laitue romaine ; bien que la laitue ne soit pas forcément très amère, on l'utilise car si on la laisse dans le sol assez longtemps, elle développe un goût amer.
Certains utilisent deux sortes d'herbes différentes pour Maror et 'Hazeret.

La Guemara Pessa'him 39a enseigne que la plante qui donne le Maror doit provenir d'une espèce qui est douce en germant et qui devient plus amère au cours de sa maturation car les Egyptiens ont commencé à traiter nos ancêtres avec douceur pour passer ensuite à la plus extrême brutalité. Mais pourquoi rappeler ainsi la période où les Egyptiens étaient amicaux avec nous ? Parce que la situation d'un homme asservi à un ancien ami est plus terrible que celle d'un homme asservi par un ennemi. En nous rappelant les doux débuts de notre expérience en Egypte, nous ressentons bien la dureté de l'esclavage qui nous a été imposé ensuite.

'Harosset

C'est une pâte dans laquelle nous trempons le Maror avant de le consommer.

La Guemara Pessa'him 116b donne deux avis sur la symbolique de la 'Harosset : R. Levy dit que c'est en souvenir des pommiers sous lesquels les femmes juives accouchaient, à l'abri des égyptiens ; mais R. Yo'hanan dit que c'est en souvenir du mortier et de l'argile des briques utilisé en Egypte ('Heress = argile).

C'est pour cela que la 'Harosset doit contenir de la pomme et doit être épais comme du mortier ; il faut aussi rajouter des épices en souvenir de la paille que les juifs devaient moudre pour en faire des briques.

Le Talmud de Jerusalem rapporte que certains rajoutent du vin ou du vinaigre en souvenir du sang des enfants juifs utilisés à la place des briques quand ces dernières manquaient. Cette coutume a probablement contribué à l'accusation faite aux juifs d'utiliser le sang d'enfants chrétiens pour le Seder.

Certains intègrent dans la 'Harosset les fruits auxquels les juifs sont comparés dans Shir Hashirim : pommes, grenades, figues, dattes, noix, amandes (et éventuellement du vinaigre et des épices).

L'obligation de s'accouder

Lors du Seder, on mangera et on boira accoudé, sur le côté gauche à plus de 45°, appuyé sur un coussin ou sur le dossier de notre siège (mais pas sur la table), sauf pour le Karpass et le Maror, symboles d'esclavage.

Dans l'antiquité, les hommes libres mangeaient accoudés sur des lits, comme en témoignent la Guemara ou l'histoire romaine. En les imitant, même si on n'en a plus l'habitude et que ce n'est pas très confortable (surtout pour les gauchers), on symbolise notre passage symbolique de l'esclavage à la liberté. L'important c'est de se « montrer libre » ; c'est du « show off », du théâtre, qui permet de s'imprégner de cette notion de liberté.

LES QUATRE COUPES

Pourquoi préférer du vin rouge ?

Pour nous rappeler :

- **Le sang des enfants juifs** que Pharaon fit égorger pour se guérir de la lèpre qui l'avait frappé (Rashi sur Shemot 2 :23) ou que les Egyptiens encastraient dans les murs s'il manquait des briques (Midrash).
- **Les eaux du Nil changées en sang.**
- **Le sang de la circoncision** que les juifs ont fait avant de sortir d'Egypte. Le Midrash raconte que, alléchés par l'odeur de la viande grillée, D. ne les a laissé manger qu'après qu'ils se furent circoncis.
- **Le sang de l'agneau Pascal** appliqué au linteau et aux deux poteaux des maisons.
- **la valeur numérique du vin (יין) est de 70,** correspondant aux 70 facettes de la Torah.
  - Le but ultime de la sortie d'Egypte était de nous faire recevoir la Torah (sous toutes ses facettes !)
  - Le Seder permet de nous élever spirituellement et d'accéder à de nouveaux secrets de la Torah.

Pourquoi boire 4 coupes de vin pendant le Seder ?

<u>1ère raison</u> : Le processus de libération a duré un an et la Torah utilise 4 verbes de libération (Shemot - 6 : 6-7) qui correspondent à 4 phases de libération :

וְהוֹצֵאתִי אֶתְכֶם	« je vous ferai sortir » (du joug) ➔ **arrêt de l'esclavage**
וְהִצַּלְתִּי אֶתְכֶם	« je vous sauverai » ➔ **libération physique = sortie d'Egypte**
וְגָאַלְתִּי אֶתְכֶם	« je vous délivrerai » (avec des miracles): passage miraculeux de la Mer Rouge, destruction des Egyptiens et vision de leurs cadavres ➔ **libération psychologique**
וְלָקַחְתִּי אֶתְכֶם	« je vous prendrai » (pour moi comme peuple); don de la Torah au Sinaï (but de l'Exode). Les juifs deviennent esclaves de D. ➔ **libération spirituelle**

Il y a un 5° verbe **:** וְהֵבֵאתִי אֶתְכֶם : **«** je vous amènerai » (sur la terre que j'ai promis à Abraham, Isaac et Yaakov), qui est suivi d'une condition: « je deviendrai votre D. et vous reconnaîtrez que moi, l'Eternel, je suis votre D. qui vous a soustrait à l'esclavage d'Egypte ». Ce n'est qu'à cette condition que la 5° phase peut se réaliser. **La terre d'Israël et le respect de la Torah sont indissociables !** La 5° phase est conditionnelle, contrairement aux autres.

Il y a un débat talmudique (Rabbi Tarfon) sur la nécessité d'une 5° coupe et certains la mettent à table sans la boire. Elle s'appelle coupe d'Eliahou Hanavi, car ce débat ne sera tranché que lorsqu'il reviendra (ou selon d'autres, car elle est versée au moment où l'on chante la 2° partie du Hallel, liée à l'époque messianique qui verra le retour d'Eliahou Hanavi). Certains l'utilisent pour commencer à remplir la 4° coupe des convives (qu'on complètera en versant le vin d'une bouteille). D'autres la recouvrent et l'utilisent pour le Kiddoush du lendemain. D'autres enfin la laissent toute la nuit sur la table du Seder, non couverte, et la jettent au matin si elle n'a pas été bue dans la nuit.

<u>2° raison</u> : (Gaon de Vilna) : les 4 coupes sont bues pour remercier D. de nous avoir sauvés des 4 types de danger auxquels nous avons été confrontés lors de la sortie d'Egypte (voir Psaume de Pessah). Le Birkat Hagomel est récité quand on a échappé à ces 4 types de danger :

- **Maladie** : les plaies d'Egypte
- **Sortie de prison** : notre condition d'esclave
- **Voyage en mer** : traversée de la Mer Rouge
- **Traversée du désert** : séjour dans le Sinaï

3° raison : les 4 coupes nous rappellent les 4 types d'esclavages différents qui se sont exercés contre le peuple juif : Egypte, Babel, Perse**,** Rome dont la philosophie d'oppression n'est pas encore terminée contre Israël. Certains disent qu'il y aura peut être un 5° exil : Ishmael (5° coupe ?)

4° raison : les 4 coupes correspondent aux 4 lettres du nom de D. (le Tétragramme, symbolisant l'attribut de miséricorde), et la Guematria de **xuf** est de 86, la même que le nom Elo-kim (symbolisant l'attribut de stricte justice). **A l'occasion du Seder, D. intervient dans tous ses aspects de miséricorde et de justice.**

LE SEDER : UNE CEREMONIE POUR LES ENFANTS OU POUR LES ERUDITS ?

Le Seder a deux objectifs contradictoires :

- **S'adresser à des enfants** (et parfois à de très jeunes enfants) qui ont des capacités de compréhension et de concentration limitées ; il leur faut un message rapide et simple qu'ils pourront facilement intégrer : « nous étions esclaves et D. nous a libéré »

- **S'adresser à des adultes** qui veulent s'étendre sur le récit de la sortie d'Egypte et l'approfondir.

Le Seder est structuré pour s'adresser à ces deux populations :

- Au début, tout est conçu pour éveiller l'intérêt des enfants : chacun fait le Kiddoush avec sa propre coupe, on s'accoude pour boire, on trempe le Karpass, on montre la Matsa, certains font "Bivehilou", on reverse une coupe de vin ; les enfants chantent Ma Nishtana ; puis on passe à « Havadim Hayinou » où les 12 premiers mots passent le message aux enfants : « nous étions esclaves de Pharaon en Egypte, et l'Eternel notre D. nous a fait sortir de là par Sa main puissante et Son bras étendu ».

- Ensuite, on applique le principe enseigné à la fin de Havadim Hayinou : même tous érudits, nous devons nous entretenir de la sortie d'Egypte, et en longueur !

Du **Kiddoush à Havadim Hayinou c'est le Seder des enfants**. Au-delà, on peut être moins intransigeant sur leur présence à table et leur participation aux discussions (selon les âges et les niveaux).

QUELQUES CONSEILS POUR CONDUIRE LE SEDER

Avant le Seder :

- Ne pas préparer un repas trop lourd car il doit être suivi : (i) de la consommation de l'Afikoman qu'on doit manger avec un peu d'appétit, et (ii) de la fin de la Haggadah qu'on doit lire avec enthousiasme !
- Etre détendu, et essayer de dormir l'après-midi ; il vaut mieux passer sur quelques détails d'organisation afin d'arriver en forme au Seder.
- Etre bien préparé, c'est-à-dire avoir lu la Haggadah, et feuilleté le QUIZ.
- Essayer de disposer pour tout le monde la même Haggadah afin de faciliter la dynamique de la soirée.
- S'assurer, le premier soir, que la table est mise dans l'après-midi et que rien ne manque (voir check lists) afin de pouvoir commencer le Kiddoush sans aucun délai dès que les hommes rentrent de la synagogue.

Pendant le Seder :

- Mener le Seder à un bon rythme car il y a une heure limite, 'Hatsot (minuit), avant laquelle il faut manger l'Afikoman : il ne faut donc pas passer trop de temps sur le début de la Haggadah afin de s'étendre sur le récit de la sortie d'Egypte proprement dit (à partir de "MITE'HILA"), qui est le cœur de la Mitsva.
- Garder la maitrise de la soirée ; instaurer une procédure de prise de parole.
- Parler avec enthousiasme.
- Utiliser le format questions / réponses pour raconter la sortie d'Egypte. Utiliser le QUIZ.
- Donner priorité absolue aux enfants dans les questions et les réponses, surtout au début du Seder.

Concernant les enfants :

- Les petits enfants devraient dormir dans l'après-midi.
- Demander au préalable ce que les enfants ont appris à l'école pour préparer les questions.
- Faire les enfants les plus âgés se sentir adulte en leur expliquant pourquoi on se concentrera sur les plus jeunes en priorité (mais pas exclusivement).
- Commencer à poser les questions aux plus jeunes.
- Faire du Ma Nishtana un évènement majeur du Seder.
- Ne pas hésiter à dramatiser les évènements lors du récit.
- Proposer aux enfants de préparer un sketch sur une partie du récit.
- Mettre des friandises sur la table comme récompenses pour les enfants.

Le vaisseau spatial : une parabole sur le sens du Seder

Rav Kimchi de Londres commence toujours son Seder par la parabole suivante.

Dans un lointain futur (ou peut être pas si lointain !), la situation de la planète terre est devenue critique. Le réchauffement climatique a fait considérablement monter le niveau des océans et la plupart des grandes villes sont inondées. Les tremblements de terre et les tsunamis se succèdent à un rythme de plus en plus rapide, et au-delà des millions de morts qu'ils provoquent, ils ont entrainé un changement de l'angle de l'axe de rotation de la terre, cause de perturbations de plus en plus violentes. La pollution à grande échelle générée par le développement industriel irresponsable des pays qu'on appelait « émergents » à la fin du 20° siècle a rendu la grande majorité de la planète inhabitable, et a provoqué famines et épidémies : l'accès à l'eau potable est devenu un problème majeur pour des milliards d'individus. La dernière guerre atomique au Moyen-Orient a vu l'anéantissement de l'Iran, et le terrorisme islamique, qui a su développer des armes de destruction massive, compte ses victimes quotidiennes par milliers.

Face à cette situation, la totalité des experts estime que l'anéantissement de la race humaine n'est plus qu'une question de quelques dizaines années. Une recherche intensive est menée avec le dernier télescope spatial dont les performances sont telles qu'il permet de déchiffrer les commentaires de Rashi d'une page de Guemara en format « poche » située sur la planète Mars (malencontreusement oubliée par la dernière mission israélienne sur cette planète). Les astronomes découvrent alors une planète dont les caractéristiques sont identiques à celle de la terre (composition du sol et de l'atmosphère, végétation, température, etc.), en orbite autour de l'étoile Alpha du Centaure. Le seul problème est que cette planète est située à plus de 4 années lumière de la terre ; même avec les dernières avancées technologiques qui permettent à un vaisseau spatial de se propulser dans l'espace à plus de 600 km par seconde, il faudrait 2000 ans pour couvrir cette distance.

Le Conseil de Sécurité de l'ONU décide alors de lancer le projet « Arche de Noé 2 ». Dans le plus grand secret, une équipe des meilleurs scientifiques de la planète (dont les derniers prix de Nobel de physique et de chimie, pour la plupart israéliens) est constituée dans le désert du Nevada et met au point le vaisseau spatial le plus sophistiqué jamais conçu : c'est une véritable biosphère fonctionnant en totale autonomie. Alimenté en énergie par les rayonnements cosmique et équipé d'un moteur à plasma et d'un simulateur gravitationnel révolutionnaires, il comprend une atmosphère et un lac artificiel, la plupart des végétaux courants existant sur terre et une sélection des animaux les mieux adaptés à l'élevage (à l'exception du porc, jugé trop polluant par le comité scientifique). Il permettra ainsi à un petit groupe d'humains de se perpétuer en parfaite autarcie pendant plusieurs dizaines de générations jusqu'à ce que le vaisseau les porte sur leur nouvelle planète où ils recréeront une civilisation.

Une dizaine de jeunes couples, sélectionnés pour leurs qualités physiques, intellectuelles et spirituelles, sont formés au fonctionnement du vaisseau : comment garder le bon cap, comment assurer le bon fonctionnement du moteur à plasma, comment réagir en cas d'incidents divers, comment assurer le recyclage de l'air, de l'eau et des déchets, comment cultiver les fruits et les légumes, comment assurer l'élevage des animaux, comment utiliser l'hôpital de bord équipé de robots ultra perfectionnés capable de réaliser seuls les opérations les plus complexes, etc. Un manuel d'utilisation volumineux est rédigé expliquant dans le détail le fonctionnement de tous les éléments du vaisseau.

Le jour du départ arrive ; le décollage et la sortie du champ d'attraction terrestre se passe comme prévu et, progressivement la vie s'organise sans heurt dans le vaisseau. Au bout de quelques années, des enfants naissent, puis grandissent. Leurs parents leur racontent qu'ils viennent de la Terre et qu'ils se dirigent vers Alpha du Centaure pour recréer une civilisation. Bien entendu, ils leurs transmettent le manuel d'utilisation et leur expliquent en détail le fonctionnement du vaisseau.

Naissent ensuite des petits enfants, puis des arrières petits enfants ; les pionniers disparaissent et sont enterrés dans le cimetière intégré à l'écosystème du vaisseau.

Passent ainsi plusieurs générations qui se transmettent de père en fils (et de mère en fille) les objectifs de leur voyage et le mode de fonctionnement du vaisseau.

Puis arrive une génération qui commence à douter. « Cette planète Terre dont on nous rabat les oreilles est une légende ! Ces histoires de continents, de hautes montagnes et d'océans déchainés sont invraisemblables. Et Alpha du Centaure, existe-t-elle vraiment ? N'est-elle pas qu'une invention pour donner un sens à notre vie ? L'univers est limité à notre vaisseau, et notre existence est bien morne, il doit bien y avoir moyen d'améliorer tout ça »

Ils sont notamment persuadés de pouvoir faire fonctionner le vaisseau beaucoup mieux que leurs parents. Certains partent à la découverte de ses coins et recoins. Ils arrivent devant la « Porte Interdite » qui permet de sortir du vaisseau. A force d'insister et d'appuyer sur tous les boutons, un petit groupe est aspiré dans le vide et disparaît dans l'espace sidéral. Un autre groupe s'introduit dans la salle des commandes et commence à manipuler le système de régulation. Rapidement, rien ne va plus : il se met à faire une chaleur torride, puis un froid glacial ; ils étouffent ; la lumière se met à vaciller ; le vaisseau se met à vibrer et à tourner sur lui-même ; l'eau devient boueuse et les animaux hurlent à la mort. Tout le monde commence à paniquer.

Le doyen des astronautes, un vieux rabbin à la longue barbe blanche que plus personne ne voulait écouter, réunit tout le monde. Parlant d'une voix étonnamment forte, il brandit le manuel d'utilisation qu'il avait pieusement conservé et organise plusieurs équipes pour rétablir les différents circuits du vaisseau, en donnant à chacune les instructions adéquates. Une fois que la situation est maitrisée il réunit de nouveau toute la population du vaisseau et leur tient le discours suivant : « Nous avons évité de peu une catastrophe qui nous aurait non seulement coûté la vie, mais aurait mis fin à notre mission que certains d'entre vous remettent en question. Mon arrière-grand père a vécu jusqu'à 120 ans, et il est mort juste avant ma Bar Mitsva ; son propre grand-père vivait sur a planète Terre et était un des pionniers qui a embarqué sur ce vaisseau ; il lui a raconté en détail la vie sur Terre ; sachez que les continents, les hautes montagnes et les océans déchaines ne sont pas une légende. J'étais très proche de mon arrière-grand père qui m'a transmis toutes ces histoires et je vous garanti qu'elles sont véridiques. Je vous confirme également qu'Alpha du Centaure existe, et que notre mission est d'aller y recréer une civilisation.

« Maintenant, nous devons à tout prix éviter qu'un tel incident se reproduise, car de nombreuses générations doivent encore naître, vivre et mourir avant d'arriver à Alpha du centaure, et il se pourrait très bien que d'ici là émerge un nouveau groupe de sceptiques qui réagira comme vous ; et qui sait s'il se trouvera quelqu'un capable de redresser la situation comme je l'ai fait ».

« Je vous propose donc d'instituer une fois par an une journée où toute la population du vaisseau se réunira, et où les anciens raconteront aux jeunes générations ce qu'ils ont entendu de leurs parents. Ils répondront à toutes leurs questions afin que le doute ne soit plus permis sur notre origine : la planète Terre, notre destination : Alpha du Centaure, et notre mission : recréer une civilisation. Ils réviseront également avec eux le manuel d'utilisation du vaisseau afin que tous sachent correctement réagir en cas d'incident. Cette tradition ne devra jamais s'interrompre : une journée dans l'année où les grands-parents et les parents parleront à leurs enfants, et où eux-mêmes, quand ils auront mûri, parlerons à leur propres enfants et petits enfants ».

Et c'est tout le sens du Seder. D'où venons-nous ? Nos ancêtres étaient des idolâtres. D. nous a envoyé en Egypte où la nation juive s'est constituée, avec des caractéristiques uniques propres aux souffrances que nous avons endurées. D. nous a ensuite libérés, puis nous a conduits dans le désert où il nous a donné la Torah, notre « manuel d'utilisation. » Nous avons ensuite errés 40 ans dans le désert et D. nous a fait rentrer en Israël. Après plus d'un un millénaire et la destruction de nos deux Temples, nous avons été envoyés en exil, un exil que nous subissons depuis 2000 ans, entourés d'ennemis attachés à notre perte. Et nous devons notre survie au respect minutieux de la Torah, notre « manuel d'utilisation. » Voici la première partie du Seder.

La deuxième partie du Seder est un message d'espoir : un jour Eliyahou Hanavi arrivera, suivi du Mashia'h pour nous apporter la délivrance, et D. règnera alors sur l'humanité. Nous pourrons alors remplir la mission que D. nous a donné : répandre la parole divine sur terre en tant qu'ambassadeurs du Créateur : Mamle'het Cohanim Vegoy Kadosh !

L'importance de la transmission

Un homme avait l'habitude de venir chaque année, accompagné de son fils, faire une donation de $1000 à un rabbin pour Pessah.

L'homme décède et son fils devient un prospère homme d'affaires. Il se rappelle de ce que faisait son père chaque Pessah. Etant très occupé, il envoie son secrétaire avec une enveloppe contenant $1000. Le rabbin, refuse l'enveloppe et renvoie le messager. L'homme d'affaires comprend que le rabbin veut plus et renvoie le secrétaire avec une enveloppe contenant $2000. Même scénario. Il renvoie le secrétaire avec $5000, puis $10.000. Même scénario !

Furieux, il se précipite vers le rabbin qui lui explique : quand ton père venait me donner son enveloppe, il venait avec toi, pour t'enseigner la vertu de la charité. La somme que tu donnes m'importe peu, je veux que tu viennes me voir avec ton fils, pour perpétuer cet enseignement.

Une parabole sur l'essence de la foi juive

Rabbi Moshé Ferira, originaire de Sarajevo, devint un sage célèbre et fut choisi pour guider La grande communauté de 'Hevron, la ville des patriarches en Eretz Israël. Sa venue y apporta un fleurissement spirituel, et sa renommée s'étendit au loin.

Le Kadi de 'Hevron a cette époque était le Chekh 'Hassenin Abou Chouch, un homme intelligent et rusé. Dans la ville de 'Hevron qui était alors habitée par des musulmans fanatiques, ce Cheikh Abou Chouch était vénéré comme un saint, et était considéré comme l'un des grands guides de l'Islam et commentateurs du Coran. Ce Kadi s'intéressait aussi à l'astrologie et à l'astronomie. Bientôt il apprit que le Rabbin qui était venu s'installer dans la ville, possédait de larges connaissances dans toutes les sciences.

Il envoya dire au 'Ha'ham Moche Ferira qu'il désirait faire sa connaissance. Celui-ci savait qu'il était important que son aspect extérieur impressionne le grand Kadi de 'Hevron qui avait de l'influence sur des millions d'Arabes. "Des centaines de milliers de Juifs vivent à travers l'empire ottoman", se dit-il. "Si je gagne la confiance d'Abou Chouch et que j'en fais un ami, la chose sera bénéfique pour tout notre peuple."

A l'heure de L'entrevue, le Rav se revêtit donc de son costume de 'Ha'ham: un pardessus et un chapeau magnifiques, brodés de fils d'or. C'est ainsi qu'il apparut devant le Kadi, l'allure noble et imposante. Avant d'avoir prononcé un mot, il avait déjà réussi a impressionner le Cheikh Abou Chouch, et a lui faire comprendre qu'il se trouvait devant une personnalité importante. L'entrevue dura six heures, pendant lesquelles il prouva l'ampleur de ses connaissances. Peu à peu, le Cheikh comprit qu'il aurait intérêt à se lier d'amitié avec le Rav de 'Hevron qui se trouvait être d'une si remarquable sagesse.

D'excellentes relations se formèrent bientôt entre le Rav qui dirigeait la communauté juive de 'Hevron et le Kadi qui se tenait à la tête de la population musulmane de la ville. Le Rav respectait le Kadi comme chef et autorité vénérée de millions de Musulmans, et le Kadi estimait le Rav pour sa sagesse extraordinaire, son intelligence rare et sa noblesse de caractère.

"Dommage pour lui!", pensa le Kadi qui était émerveillé par les dons du Rav. "Dommage qu'une personnalité si exceptionnelle se trouve parmi les Juifs! Sa place est parmi nous, les Musulmans. S'il se convertissait à l'Islam, il jouirait de l'honneur qu'il mérite, il accéderait au Paradis, et aurait le privilège de se tenir Là-haut aux côtés de notre prophète Mohamed", se dit-il. "Pour le bien de ce Rabbin, je dois le persuader d'accepter notre religion.

De plus", continua le Kadi à penser, "une personnalité si importante et si brillante serait très bénéfique à toute la population musulmane du monde. Il ne faut pas oublier non plus que si je réussis à le convertir, beaucoup de Juifs suivront son exemple. Voilà donc une grande chose que j'aurais faite pour l'Islam! A tous points de vue, je ne vois que des avantages à cette affaire, et je dois sans aucun doute n'épargner ni temps ni efforts pour la réaliser." Ces pensées qui parcoururent son esprit, l'une à la suite de l'autre, ne le quittèrent plus. Il s'enthousiasma à l'idée de convertir le Rabbin. Mais, comme nous l'avons déjà dit, le Cheikh Abou Chouch n'était pas un homme bête, il savait qu'il n'y parviendrait pas en un jour.

A partir du moment où sa décision fut prise, il fixa des entrevues fréquentes avec le sage juif. Chaque fois il passait d'un sujet à l'autre jusqu'à ce que la conversation tombe sur la religion. Il faisait les éloges de la croyance des Musulmans, racontait les miracles accomplis par Mohamed et

parlait de la grande sagesse de ce prophète. Rabbi Moshé Ferira restait toujours muet, et 1'écoutait sans prononcer un mot. Le Cheikh Abou Chouch parlait sans arrêt, et le Rav se taisait. Il n'y avait pas un sujet qu'ils abordaient sans que le sage juif ne le devance avec ses réflexions géniales et ses raisonnements admirables. Mais lorsqu'on en venait a un problème de religion, le Rav ne répondait rien et le laissait parler autant qu'il le désirait.

La chose se répéta plusieurs fois. Le Cheikh vit que son plan ne réussissait pas et qu'il piétinait. "Dans chaque domaine, vous déversez vos connaissances comme une source qui jaillit, mais lorsque nous abordons un sujet religieux, vous vous taisez et ne réagissez pas. Mes paroles ne méritent-elles pas même une réplique?", demanda-t-il a Rav Moshé Ferira. "Ou peut-être me donnez-vous raison, et reconnaissez-vous la vérité de notre religion?"

Votre Excellence, le Cheikh!", répondit le Rav. "Sur des sujets qui touchent à la religion, il vaut mieux que nous ne discutions pas. Si je gagnais, vous en seriez profondément touché. La foi est un trésor précieux qui nous appartient ; elle nous est chère, et mérite d'être préservée avec soin, voilà pourquoi je préfère me taire", expliqua t-il.

"Permettez-moi 'Ha'ham Moshé, de ne partager votre opinion!" répliqua le Cheikh Abou Chouch, prenant le ton le plus amical possible. "Nous ne discutons donc pas pour nous persuader l'un l'autre! Nous dissertons sur un plan purement académique. Chacun d'entre nous a le droit d'exprimer son point de vue librement. Dites donc ce que vous pensez sans crainte, de même que moi, de mon côté, je n'hésiterai pas a vous dire ce qui est à mon avis là vérité.

Le Rav qui connaissait bien le caractère rusé du Cheikh et son manque de droiture, comprit que ces paroles engageantes avaient pour but de l'entrainer dans une discussion qu'il voulait à tout prix éviter. Les intentions du Cheikh n'étaient pas aussi simples et sincères qu'il les présentait, il en était sur.

Le Rav vénéré de 'Hevron se souvint des paroles du Rambam, le grand Sage de notre peuple lorsqu'il disait: "La différence entre la religion juive et les autres croyances est comme celle qui existe entre un homme vivant et une statue ou un cadavre. Celui qui se tient a distance, ne distingue pas un cadavre d'un homme vivant immobile, ni une personne de l'effigie faite à son image. Mais la différence entre eux, est gigantesque, et dépasse celle qui existe entre le ciel et là terre. Alors que l'homme vivant est plein d'énergie et d'activité, possède des sens éveillés, des sentiments et des pensées, le cadavre et la statue sont inertes et dénués de tout ceci."

Prouver quelle religion était vraie, et laquelle était mensongère, était une chose facile pour le Rav de 'Hevron. Mais, étant d'une grande sagesse, il savait que s'il se mettait à discuter avec le Cheikh sur leur religion, il lui prouverait rapidement que l'Islam était vide de sens – et c'était exactement ce qu'il craignait de faire! Le peuple juif était donc en exil. Des milliers de ses frères vivaient dans l'empire ottoman dont la croyance était l'Islam. Les Arabes qui les dominaient, pouvaient toucher à leur vie comme a leurs biens. Pourquoi éveiller leur haine et leur colère ? Celles-ci risquaient de s'envenimer dangereusement des le moment où ils apprendraient que les Juifs se moquaient de leur religion et la regardaient avec dédain. Voilà la raison pour laquelle le Rav s'était tu jusqu'à présent et avait évité de discuter avec le Cheikh Abou Chouch de leur religion. I1 décida de persévérer dans cette voie, et de ne pas se laisser tenter par les arguments du Cheikh. I1 chercha comment il pourrait prouver la vérité de la religion juive sans blesser celui-ci.

"Vous avez raison, cher ami", dit le Rav en pesant ses mots, "un débat académique pur, ou personne ne veut persuader l'autre, ni le vexer, est une chose bonne et souhaitable. A partir du moment où vous avez convenu avec moi que la discussion n'était pas une confrontation entre des personnes, c'est-à-dire entre nous, mais un échange de points de vue et d'opinions, nous pouvons exposer notre manière de penser sur ce sujet cornme nous le faisons pour tous les autres. Mais comme nous avons déjà beaucoup conversé aujourd'hui, repoussons donc le débat a notre prochaine rencontre." Le Cheikh Ahou Chouch accepta avec plaisir en pensant: "Aujourd'hui j'ai réussi à faire un bon pas en avant!"

Ils bavardèrent encore quelques instants sur le pas de la porte, comme le font de bons amis, avant de se séparer. "Cher ami", dit soudain le Rav de 'Hevron au Cheikh, "écoutez ce que j'ai trouvé dans un vieux livre antique que j'ai eu ces jours-ci sous la main! On y lit le dilemme d'un chef d'état d'autrefois. J'aimerais vous le raconter, et entendre ce que vous pensez qu'il aurait du faire." Le Cheikh s'installa confortablement sur son siège, fuma son narguilé qu'il avait devant lui et tendit l'oreille aux paroles du Rav.

“Le célèbre Alexandre le Grand”, commença celui-ci, “le conquérant invincible qui réussit a dominer le monde entier, n’était pas seulement un général d’armée intrépide. Il était aussi un excellent stratège, un politicien doué et un homme lettré et intelligent qui souhaitait la bonne régence des peuples qui lui étaient soumis. Il choisit donc un gouverneur pour chacun d’eux, ce qui était de tout profit pour la population du pays comme pour les trésors de son immense empire.

“Ce gouverneur devait être un homme qu’il savait fidèle et qui ne profiterait pas de son pouvoir pour se révolter contre lui. Ce devait être une personne énergique qui ne faillirait pas a sa tache et régirait le pays de la manière la plus souhaitable possible. Parmi ceux qui lui étaient proches, seuls ceux qui répondaient a toutes ces conditions de compétence et de loyauté furent choisis. Ils lui étaient tous dévoués corps et âme, non seulement par crainte de punition, mais aussi principalement par amour et par vénération.

“Chaque gouverneur recevait au moment où il était nommé un livre de lois des mains d’Alexandre, selon lequel il devait juger et administrer les habitants de son pays. ‘Dans ce livre, tu trouveras des lois sages et équitables d’après lesquelles tu devras agir’, lui ordonnait Alexandre en lui remettant personnellement le volume. ‘Tu devras suivre exactement ce qui y est écrit, sans jamais t’en écarter, Souviens-en toi toujours! A présent, pars et réussis dans tes nouvelles fonctions!’, lui souhaitait-il.

“Dans ces temps anciens, les communications entre les pays n’étaient pas développées comme de nos jours, et se faisaient de manière irrégulière et lente. C’est ainsi qu’un jour, dans une des contrées lointaines de la Macédoine, un homme apparut, vêtu d’un costume de soie princier, brodé d’or, qui prétendit être le messager du roi.

Il apportait au gouverneur un volume épais de nouvelles lois. ‘Toutes les anciennes lois sont périmées. Désormais, vous devrez appliquer uniquement celles qui ont été nouvellement rédigées et rassemblées dans le livre que voici’, déclara-t-il en hui tendant le volume. ‘Tout ceci’, ajouta-t-il, ‘est par ordre de Sa Majesté, Alexandre le Grand’.

“Le gouverneur qui était très lié et fidèle à Alexandre, devint perplexe. Que devait-il faire? L’ancien livre de lois lui avait été remis par le roi en personne. Il avait été face à face avec lui et entendu lui-même toutes ces recommandations. Et à présent, ce messager prétendait que les lois avaient été changées et qu’il devait désormais ne suivre que les nouvelles. Il voulait exécuter les ordres de son roi vénéré et bien-aimé, lui étant fidèle de tout son cœur, et étant prêt a se dévouer totalement pour lui. Mais un doute s’élevait dans son esprit: Quelle était réellement la volonté du roi? Devait-il écouter le messager qui n’était qu’un intermédiaire, ou agir selon ce qu’il avait lui-même entendu de la bouche d’Alexandre? Celui-ci ne lui avait-il pas recommandé de suivre ces lois à jamais?”

Le Ray de ‘Hevron fit une pause, et jeta un regard sur le Cheikh Abou Chouch qui était assis en face de lui, attentif et pensif.

“Mon ami le Cheikh vénéré”, demanda le Rav a son interlocuteur, “quel est votre avis sur cette question difficile? Comment auriez-vous agi dans un cas pareil?”

Le Cheikh réfléchit, passa en revue a nouveau toute l’histoire, pesa le pour et le contre de chacune des décisions, puis prit enfin la parole: “Je tends a dire que le gouverneur ne devait pas rejeter l’ancien livre de lois. Si j’étais a sa place, j’aurais choisi de le suivre, l’ayant reçu des mains de mon roi lui-même. Je n’aurais pas accepté le nouveau livre qu’un messager, même s’il est ministre, m’apporte en son nom.” Il expliqua son raisonnement ainsi: “Le gouverneur a reçu le livre du roi - ses yeux ne peuvent le tromper. Il a entendu de ses propres oreilles des instructions et des recommandations à son propos. Le nouveau livre, en revanche, ne lui a pas été donné directement par le roi. Il a été transmis par un intermédiaire, et peut être mis en cause. J’aurais donc décidé sans hésiter de garder l’ancien livre”, conclut le Cheikh Abou Chouch.

Les yeux du Rav brillèrent de joie. “Je suis frappé de voir que je suis arrivé a la même conclusion que vous!”, s’écria t-il. “Comme je suis heureux que nous partagions la même opinion!” Sur ce, ils se levèrent et se quittèrent.

Apres quelque temps, les deux se rencontrèrent à nouveau pour parler. “Ne vous souvenez-vous pas, mon ami, Rabbin de ‘Hevron, que vous m’aviez promis de discuter de religion lors de notre prochaine entrevue?”, demanda le Cheikh impatient, avant même de s’installer dans son fauteuil. “Aujourd’hui le sujet de notre conversation sera donc la différence entre la croyance des Juifs et celle des Musulmans”, dit-il en s’asseyant et en se frottant les mains avec un plaisir évident.

Le Rav le regarda, les yeux souriants. “Nous avons déjà aborde ce sujet hors de notre dernière rencontre, et nous étions arrives a une conclusion commune, déclara-t-il.

Le Kadi se leva de son fauteuil, étonné. “Vos paroles, Monsieur le Rabbin, sont une véritable énigme pour moi”, dit-il.

“Ne vous souvenez-vous pas”, repartit le Rav, “que nous partagions tous deux le même avis? Ne pensions-nous pas tous deux qu’un ancien livre de lois remis par le roi lui-même ne doit pas être abandonné pour un livre nouveau présenté par un messager?

“Nous autres, les Juifs” expliqua-t-il, “avions vu notre Roi avant qu’Il nous donne Son livre de lois. Au moment de la traversée de la Mer Rouge, chacun de nous, du plus jeune au plus vieux, put pointer du doigt et s’écrier: ‘Voilà mon D., et je Lui rends hommage’ (Ex. 15, 2). Le peuple entier vit son D. et devint croyant a jamais, comme il est dit : ‘Israël vit la Main toute-puissante... et ils eurent foi en D. et en Moshe son serviteur (Ex 14, 31) D. nous apparut encore une seconde fois lorsque nous nous tenions sur le Mont Sinaï. Là, il nous présenta son Livre de Lois qui étaient toutes remarquables par leur sagesse et leur équité. Ceci est notre Torah. Il nous recommanda d’observer toujours tout ce qui y est écrit et de jamais rien en changer.

« Quant à vous, vous affirmez que vous suivez les instructions du messager du Roi, Mohamed, le prophète reconnu par tous les Musulmans », continua le RAV. « Vous n’avez jamais eu l’occasion de voir le Roi lui-même, ni de recevoir de Sa main le livre des lois. Voilà pourquoi vous pouvez écouter ce que votre prophète vous a dicté au nom du Roi. Mais nous autres, les Juifs, qui avons vu notre Roi de nos propres yeux, et entendu Sa voix prononcer Ses ordre sacrés, comment pourrions-nous les délaisser ? Comment décider d’échanger notre ancien livre de lois pour un nouveau ? »
A ces paroles, le Cheikh Abou Chouch pâlit - son rêve quant a la conversion du Rabbin ne se réaliserait jamais

Le sens de l’hospitalité

Quelque part en Russie, il y a fort longtemps, un colporteur juif partait chaque hiver en tournée avec sa carriole jusqu’au début de printemps pour ramener au foyer la somme nécessaire à la préparation de la fête de Pessah, et à l’entretien de sa famille pour les mois à venir.

Cette année là, les conditions météorologiques étaient effroyables, des pluies diluviennes avaient inondées les chemins et notre pauvre homme, incapable de manœuvrer sa carriole sur les chemins boueux, était bloqué dans un petit village. Grâce au Ciel, une petite communauté juive était installée dans les environs. Notre colporteur, qui réalisait qu’il ne lui serait maintenant plus possible de rentrer chez lui à temps pour Pessah alla demander conseil au rabbin. Ce dernier lui recommanda de s’adresser à un notable local, commerçant prospère et très hospitalier, qui habitait un immense manoir et pourrait certainement l’héberger pour la fête.

Notre colporteur arrive chez le notable et lui explique son problème. Ce dernier l’accueille très chaleureusement et lui propose immédiatement de passer toute la fête avec lui ; néanmoins, les temps étant dur, il se permettra de lui demander une petite contribution aux frais d’hébergement et de nourriture. Voulant connaître le montant de la contribution, notre colporteur se voit répondre par le notable que 1000 roubles feront l’affaire, payables d’avance ! Notre pauvre homme, le souffle coupé, explique que 1000 roubles correspondent à la somme qu’il a gagné durant tout l’hiver et que la fête ne lui coûte jamais plus de 400 roubles pour lui, sa femme et ses dix enfants. Le notable reste inflexible car, explique-t-il, Pessah est chez lui une fête somptueuse, accompagnée des vins les plus fins et des nourritures les plus exquises, dans un environnent raffiné et confortable.

Le colporteur cherche d’autres solutions, mais toutes les portes se ferment : les autres maisons juives sont trop exigües pour pouvoir l’accueillir, ou sont remplies par de la famille ou des amis de passage. La mort dans l’âme, la veille de Pessah, le colporteur finit par accepter l’offre du notable et lui remet la bourse contenant les 1000 roubles qu’il a durement gagnés sur les chemins. Ce dernier le conduit immédiatement dans une superbe chambre décoré avec goût. Epuisé, il se jette sur le lit, large et moelleux, recouvert des draps les plus fins et les plus soyeux. Il pose sa tête sur le large oreiller de plumes et reste allongé un bon moment, pensant aux 1000 roubles que cela lui coûte, et déguste chacun de ces instants de repos.

Le soir du Seder, le notable lui réserve la place d'honneur et le comble de toutes les attentions. La Haggadah est chantée sur un ton mélodieux et les convives discutent allégrement chacun des passages. Arrive l'heure du repas. Jamais notre colporteur n'a participé à un dîner aussi somptueux : la vaisselle est étincelante, les mets les plus délicieux et les plus rares sont servis, accompagnés des vins les plus fins. A chaque bouchée, à chaque gorgée, il pense aux 1000 roubles que cela lui coûte, et décide d'en profiter au maximum. Il se ressert plusieurs fois de tous les plats et de tous les vins sous le regard bienveillant de son hôte, et finit le Seder dans une douce béatitude, se disant qu'en fin de compte cette expérience exceptionnelle valait peut être bien 1000 roubles.

Ainsi passe la fête de Pessah, d'un repas à l'autre, l'un plus somptueux que l'autre, entrecoupés de sessions d'études avec son hôte et de longues siestes dans sa chambre douillette. Le 8° jour, un soleil radieux inonde la campagne, le printemps s'est bien installé et les routes sont devenues praticables. Notre brave colporteur s'apprête à prendre congé de son hôte et à lui avouer qu'il a passé le meilleur Pessah de sa vie, malgré la contribution un peu élevée qui lui a été demandée mais qu'il comprend maintenant.

Le notable arrive pour saluer notre colporteur ; il tient dans sa main ….la bourse contenant les 1000 roubles, qu'il lui rend avec un grand sourire ! Il lui explique : « Nous avons une grande tradition d'hospitalité dans la famille, et nous avons l'habitude de passer Pessah dans une ambiance luxueuse afin de réellement profiter de la fête, comme vous l'avez remarqué. En vous voyant arriver, j'ai eu peur que vous vous sentiez mal à l'aise dans cet environnement, et que par correction vous vous priviez de ce qui était mis à votre disposition. En vous demandant un prix exorbitant, j'étais sûr que vous ne manqueriez pas de jouir pleinement de ce que je vous offrirais, sans vous gêner le moins du monde, afin d'en avoir pour votre argent. Je suis heureux que vous ayez passé une bonne fête de Pessah ! »

Qui peut se comparer au peuple d'Israël ?

La veille de Pessah, après avoir brûlé le 'Hametz, Rabbi Levi Its'hak de Berditchev sortit dans la rue. Ses 'Hassidim, qui observaient chacun des gestes de leur vénéré Rabbi, le suivirent a distance. Soudain, ils le virent s'approcher de Stéphane, un marchand de textile non-juif qui vendait de la soie et des étoffes brodées.

"Avez-vous de la soie de qualité ? Je recherche celle qui vient de l'étranger, et qu'il est interdit d'importer sous peine de mort," précisa le Tsadik en baissant la voix. "J'en ai certainement, Monsieur le Rabbin", répondit Stéphane. "Combien en avez-vous justement sous la main?", l'interrogea le Tsadik. "Autant que vous en désirez!", répondit le marchand, fièrement.

Les 'Hassidim suivirent La conversation, étonnés. Pourquoi leur Rabbi voulait-il acheter de la soie maintenant, alors que la fête de Pessah allait commencer dans quelques heures?

Mais voilà que le Rabbi quitta Stéphane, et alla vers une autre rue. Cette fois-ci, il se dirigea vers la maison de Grégoire, le marchand non-juif de vin et de liqueur. "Avez-vous de l'eau-de-vie de France, celle qu'il est interdit d'importer sous peine de mort?", demanda le Tsadik au marchand. « Certainement ! » répondit celui-ci. « Je peux vous procurer autant de tonneaux que vous en souhaitez ».

L'étonnement des 'Hassidim s'accrut. Que désirait donc obtenir leur Rabbi par ses investigations étranges?

A présent, le Rabbi retournait vers La rue des Juifs. Ils le virent frapper à l'une des portes. "Juifs, ayez pitié de moi! N'avez-vous pas un peu de pain à me donner?", demanda-t-il d'un ton suppliant. Les habitants de la maison le regardèrent sans comprendre. Le délai pour faire disparaitre le 'Hametz n'était-il pas passé? Dans quelle maison juive pouvait-on trouver du pain à une heure

pareille? “Même pas une petite tranche?”, insista le Tsadik, d’une voix implorante. “Non!”, lui répond-on. “Notre maison est prête pour La fête de Pessah. Il ne nous reste même pas une miette de pain.”

Le Rabbi s’éloigna, satisfait, avec un chant joyeux sur les lèvres, le visage rayonnant de sainteté. Puis, il s’arrêta et leva les yeux au Ciel. “Oh, Maître du monde!”, s’écria- t-il ému, une larme pure glissant sur ses joues. “Le puissant et redoutable Tsar de Russie engage des soldats pour vérifier que l’on suit ses ordres. Comme ils sont nombreux, et combien d’armes ils possèdent! Combien d’espions il emploie, et combien de prisons il a établi. Les frontières de son pays sont hermétiquement fermées par des murailles et des barrières sur lesquelles veillent des douaniers armés. Et pourtant, à l’encontre de tous ses ordres, on peut trouver de la marchandise importée en fraude partout dans son royaume.”

“Mais regarde, ô Maître du monde, Tes fils! Tu leur as interdit Le ‘Hametz a Pessah. Tu ne leur as pas construit de frontières, et Tu n’engages pas de douaniers. Aucun soldat, ni espion ne les surveille. Pourtant, on ne pourrait trouver une miette de pain chez eux.” “Qui peut se comparer a Ton peuple, Israël!”, conclût-il.

Les quatre coupes du pauvre

Quelques jours avant Pessah, un Juif pauvre se rendit chez le Rav de Brisk, Rabbi Yossef Ber.

“Je n’ai pas de vin pour Pessah, puis-je accomplir la Mitsva (commandement) des “quatre coupes” en buvant quatre verres de lait?”, demanda-t-il.

“Vous me posez là une question difficile”, répondit le Rav de Brisk. “Retournez chez vous jusqu’à ce que j’aie étudié le sujet a fond. Des que j’aurai une réponse pour vous, je vous l’enverrai.”

A peine le pauvre était-il sorti de la maison, que le Rav demanda a la Rabbanite de préparer un paquet comportant du poisson, de la viande, du vin et des Matsot (pains azymes). Lorsqu’il le vit bien rempli, il le fit envoyer à la maison du pauvre.

“Cet homme ne manquait que de vin. Pourquoi t’es-tu soucié de tout son repas de fête?”, demanda la Rabbanite, étonnée, à son mari.

« Pourquoi ? S’il désirait remplacer le vin par du lait, c’est qu’il n’avait pas non plus de viande!”, expliqua le Rav de Brisk. “Sinon, comment aurait-il pensé boire du lait pour les deux coupes qui suivent le repas? La question qu’il m’a posée, prouve qu’il est plongé dans la misère, et qu’il manque non seulement de vin, mais de tout ce qui est nécessaire pour un repas de fête.”

Ne pas perdre la face

Le fameux Rav de Vilna en Lituanie, Rabbi ‘Haim Ozer Grodjinski, se dévouait pour sa communauté et pour tout son peuple. Il se souciait des pauvres, et s’efforçait de leur venir en aide et de pourvoir à leurs besoins d’une manière honorable.

Une fois, le premier soir de Pessah, a la fin de la prière, un homme s’approcha de lui, et lui dit dans un murmure: Je viens d’arriver aujourd’hui dans la ville, et je n’ai rien chez moi pour la nuit du Seder.”

Rabbi ‘Haim Ozer feignit de réfléchir, comme si on lui avait posé une question de cacheroute, puis secoua la tête d’un signe négatif. “Tareif’.”, s’écria-t-il, en élevant la voix. “Vous ne pouvez rien manger de tout ce que vous avez préparé pour la fête, tout est Tareif !

Lorsque les assistants entendirent ce que leur Rabbi avait répondu a cet homme, ils s’empressèrent de lui apporter tout ce qui était nécessaire pour la fête.

Le vrai exil est l'exil de l'âme

Si le livre de l'Exode ne prend fin qu'après la révélation du Sinaï, c'est pour nous montrer que sortir physiquement d'Egypte n'est pas suffisant pour être libre. En effet, se retrouver dans le monde du "tout est permis" conduit inévitablement à de nouveaux esclavages (modes diverses, culte de l'argent, etc.). Si le corps est "libre", l'âme, elle reste en exil. Seul celui qui implique dans l'étude de la Torah est réellement libre.

Une anecdote vécue par le Rav Na'houm de Tchernobyl illustre ce qu'est l'exil de l'âme.

Rav Na'houm était descendu dans une auberge. Le couple d'aubergistes, des Juifs traditionalistes, le reçoivent avec respect. En plein milieu de la nuit, entendant ce rabbin en train de crier et de pleurer, l'aubergiste descend et lui demandes 'il est malade.

- "Non", répond le Rav, "je récite la prière du *Tikoun-'Hatsot,* la prière que l'on dit milieu de la nuit et qui vient, par des lamentations, rappeler la destruction du Temple."

Devant la curiosité de l'aubergiste et sa demande de précisions, le Rav lui explique que l'on prie car l'on aspire à la venue imminente du Messie:

- "Bientôt, nous allons tous partir à Jérusalem: nous allons voir le Temple, nous aurons la possibilité de faire les sacrifices demandés par D.ieu. Là-bas, nous vivrons des moments exceptionnels, tous les juifs du monde seront réunis. D'ailleurs, toi aussi tu devrais réciter la prière du *Tikoun-'Hatsot.* Car très bientôt, il faudra que tu partes avec nous. Viens donc prier avec moi..."

L'aubergiste, un peu gêné, lui dit qu'il doit en parler avec sa femme. Après une brève discussion, il revient et explique au Rav :

- "Nous avons réfléchi avec ma femme et nous sommes arrivés à la conclusion que même dans le cas où le Messie viendrait, nous ne pourrions pas partir. On ne peut pas laisser notre auberge, notre ferme, nos animaux."

- "Il ne faut pas être naïf. Bientôt, des Cosaques peuvent venir, comme c'est régulièrement le cas, et vous prendre votre auberge, votre ferme et vos animaux. Peut-être même vont-ils vous tuer, à D. ne plaise, vous et vos enfants. Au mieux, vous vous retrouverez sans rien."

- "C'est vrai, vous avez raison. Je dois à nouveau en discuter avec ma femme."

Après quelques minutes, il revient, et déclare au Rav, stupéfait:

- "Ma femme voudrait savoir si tu aurais la gentillesse de demander à D.ieu, dans tes prières, que le Messie vienne très vite et que vous partiez, toi et tous les Cosaques, tous ensemble en *Erets-Israël, bimhéera beyamenou.* Nous, nous resterons ici, avec notre auberge, notre ferme et tous nos animaux."

Faire sortir les Juifs de l'exil géographique, est chose aisée, surtout de nos jours. Les faire sortir de l'exil de l'âme est beaucoup plus difficile.

PESSAH ET POURIM : DEUX NIVEAUX DE EMOUNA (CONFIANCE EN D.)

Pessah est la fête des miracles dévoilés ; Pourim est la fête des miracles cachés.

Pessah, par ses miracles dévoilés, a pour effet une "injection massive de Emouna": impressionnés par les miracles, on ne peut que reconnaître la puissance divine et faire Teshouva, comme l'ont fait nos ancêtres dans le désert. Mais trois mois après l''exode et 40 jours après avoir reçu la Torah, ils construisaient le veau d'or ! Pourquoi ? Parce que l'impact de ces miracles avait une durée limitée ; n'ayant pas su internaliser le niveau de Emouna qu'ils avaient atteint, la disparition des miracles dévoilés les a fait chuter à la première difficulté.

Pourim, par ses miracles cachés, nous fait prendre conscience que D. est là en permanence et contrôle discrètement le jeu. Arriver à ce niveau de Emouna est beaucoup plus difficile car il fait savoir décoder les évènements (toute l'histoire de Pourim s'est déroulée sur 9 ans !). Mais si on y arrive, la Emouna est beaucoup plus durable car, une fois convaincus que D. agit de façon caché

dans le monde, on Le reconnaît à tout moment et on ne risque pas « descente », comme celle dont a été victime la génération du veau d'or.

Les deux fêtes sont complémentaires; Pessah assure l'intensité de la Emouna, Pourim sa permanence. On remarque d'ailleurs que Pessah commence l'année rituelle et que Pourim la termine.

Une anecdote sur l'intervention cachée de D. dans le monde

Un rabbin en visite à New York monte dans un taxi et remarque sur le siège passager avant, un petit volant fixé sur la boîte à gant. Curieux, il interroge le chauffeur qui lui explique :

"Lorsque je conduisais ma famille, mon fils de 6 ans très énergique et voulant systématiquement prendre le contrôle de la voiture, s'accrochait au volant au point que cela en devenait dangereux. J'ai donc fait installer un petit volant en plastique sur le siège passager devant lequel j'installe mon fils. Ainsi, tournant le volant à droite et à gauche pour suivre la route, il croit contrôler la voiture et se félicite régulièrement de ses talents de conducteur."

De la même manière, les dirigeants et les puissants de ce monde ont chacun leur petit "volant" et s'imaginent qu'ils contrôlent les évènements, mais en réalité, seul D. dirige le monde.

4 PARABOLES DU BEN ISH HAI SUR LA HAGGADAH

Havadim Hayinou
Quel différence entre le Sage et celui qui est doté d'intelligence

On peut l'expliquer par cette histoire vraie

Un homme était employé dans un entrepôt de vin. Il avait économisé cinquante pièces d'argent et les avait cachées dans la cave entre les tonneaux de vin. Lorsqu'il descendit un jour les récupérer, elles avaient disparu. Il soupçonna son employeur, le propriétaire de la cave, de les avoir trouvées par hasard et de les avoir gardées.

L'employé se présenta devant le Rav de la ville et se plaint amèrement. Le Rav sentant la sincérité de son récit, convoqua l'employeur qui déclara n'avoir jamais eu connaissance de cet argent.

Le Rav lui dit alors : « Je pense également qu'il est inconcevable que vous ayez pris cet argent et, d'une manière générale, un juif ne peut être suspecté d'avoir commis un acte aussi vil. J'en déduis qu'un non-juif a dû s'introduire dans votre cave et a volé ces pièces. Et si tel est effectivement le cas, alors tout le vin dans l'entrepôt est interdit, car il a probablement été touché par un non-Juif. Je dois donc envoyer mon messager annoncer dans toutes les synagogues que votre vin est interdit! »

Lorsque le propriétaire réalisa les pertes qu'il risquait de subir, il avoua au Rav avoir volé les pièces. "Je ne vous crois pas, répondit le Rav. » Le propriétaire se leva, courut à son domicile, et ramena la bourse de son employé contenant les cinquante pièces d'argent.

Ainsi, la perspicacité du Rav força l'homme à avouer son méfait. En plus de la sagesse qui consiste à connaître parfaitement toutes les lois, un juge doit être doté d'intelligence comme le Rav de notre histoire !

Ma Nishtana
Il vaut mieux subir l'influence du sage que celle du méchant !

Un roi voulait faire un grand banquet. Il installa d'énormes tonneaux vides dans chaque quartier de la capitale, et ordonna que tout le monde verse une cruche de son meilleur vin dans le tonneau afin de contribuer au banquet royal.

Les résidents d'un certain quartier considéraient que cet ordre du roi était un décret sévère. Chaque homme se disait : « Si tous les autres apportent des cruches de vin, on ne saura jamais

que j'ai versé de l'eau dans le tonneau ! » Ainsi, tous les hommes vinrent verser leur cruche et, dans la matinée, le tonneau débordait d'eau. Même si quelqu'un avait effectivement versé du vin, c'était à peine perceptible. Le roi, furieux, punit sévèrement les résidents de ce quartier.

Dans un autre quartier vivaient des sujets qui aimaient le roi et ils étaient heureux qu'il organise un banquet.. Chacun vint verser dans le tonneau une cruche de son meilleur vin. Le parfum délicat du vin vieux, porté par la brise, atteignit les narines du droit qui récompensa somptueusement les résidents de ce quartier.

De la même manière, quand les Mitsvot et les prières du peuple d'Israël montent vers notre Roi, Il en retire une grande satisfaction, et nous récompense en conséquence. Mais si chacun compte sur son voisin et néglige se s devoirs religieux, même le Tsadik qui est parmi eux sera touché. Comme il est dit : « Malheur à l'impie et malheur à son voisin ! »

Birkat Hamazon
Et que toutes nos actions soient « Leshem Shamaim »

Un érudit se promenait dans une ruelle et entendit des éclats de voix. En s'approchant, il vit des joueurs de carte qui se disputaient. Subitement saisi d'un zèle religieux, il devint furieux. Il entra dans la pièce où se tenaient les joueurs et cria : « Malheur à vous, bons à rien, pourquoi perdez-vous votre temps et votre argent à ses jeux de hasard ? »

Les joueurs, saisis et honteux de cette réprimande lui répondirent à voix basse : « Nous avons commis un acte insensé, et nous ne recommenceront pas ». Ils prirent tout l'argent qui se trouvait sur le tapis et le donnèrent à l'érudit en lui demandant de prier pour l'expiation de leur pêchés. Il prit l'argent, leur fit la morale et continua son chemin.

Quelques mois plus tard, cet érudit connut de graves difficultés financières. Dans l'impossibilité de trouver quelqu'un qui acceptait de lui prêter de l'argent, il en était réduit à sa dernière croûte de pain. Il se demandait d'où pourrait venir le salut, et se rappela du récent incident. Il pensa: «Ces joueurs de cartes ont dû reprendre leurs vieilles habitudes. Je vais aller les réprimander de nouveau et récupérer leur argent comme expiation. Il alla dans la même ruelle et entendit nos joueurs se battre comme auparavant. Il entra dans la pièce et cria : « Malheur à vous, bons à rien, pourquoi perdez-vous votre temps et votre argent à ses jeux de hasard ? » Avant qu'il eut fini de parler, les joueurs se levèrent en l'insultant, disant: «Qui t'a nommé officier et juge sur nous?", et commencèrent à le battre. Il ne dut son salut qu'à une fuite rapide.

Désemparé de la différence de réaction, il alla voir son Rav et lui expliqua ce qui était arrivé. Il lui répondit : Au début, quand tu les as réprimandé, ton intention était « Leshem Shamaim » ; en conséquence D. t'a aidé et a rempli les cœurs de ces joueurs de crainte à l'écoute de tes réprimandes. Mais la deuxième fois, ton intention n'était que de récupérer de l'argent et en conséquence D. n'est pas venu à ton aide !

Birkat Hamazon
Qu'H. accorde la force à son peuple. Qu'H. bénisse son peuple par la paix

Comment assurer la paix entre les Juifs ? Quand un juif est offensé, il devrait, avant de se mettre en colère, considérer combien lui-même offense D. quotidiennement et finit par être pardonné (au plus tard à Yom Kippour). Comment ne peut-il alors pas pardonner à celui qui l'a offensé ? Son honneur est-il plus grand que l'honneur divin ?

On raconte l'histoire d'un roi qui avait condamné un voleur à être pendu. A l'énoncé du verdict, le voleur déclara : «J'accepte le verdict de Votre Majesté mais j'ai un secret merveilleux qui risque de disparaître avec moi dans la tombe ; je demande la permission de le révéler à Votre Majesté ».

Le roi demanda: "Quel est ce secret?

Le voleur déclara: «Je sais comment planter une graine dans le sol, de façon à ce qu'en une demi-heure, après certaines préparations, un arbre pousse portant des fruits en abondance!

Le roi et ses officiers furent stupéfaits. Ils allèrent au jardin avec le voleur et lui apportèrent une pomme. Il en sortit les graines, et demanda que lui soit apporté un vase plein d'eau, ainsi que certains autres ingrédients. Il mélangea le tout, et déposa les graines dans le vase. Après une demi-heure, il dit: «C'est fait, elles sont prêtes et, une fois une graine plantée, un arbre portant de beaux fruits aura poussé dans une demi-heure. Mais pour que ça marche, l'homme qui plante la graine doit n'avoir jamais volé quoique ce soit de toute sa vie, ses mains doivent être totalement pures, ce qui n'est bien sur pas mon cas ! »

Le voleur se tourna vers le Vice-roi et lui dit: "Je vous prie respectueusement de planter la graine dans le sol ». Le Vice-roi dit au roi: "Je ne vous cacherai pas qu'étant enfant, mon père m'envoyait faire les courses, et je majorais les prix pour empocher la différence. Il est vrai que j'étais un jeune garçon à l'époque, mais je crains que cette graine spécialement traitée ne donne pas d'arbre puisque mes mains ne sont pas complètement exemptes de vol. "

Le voleur se tourna vers le ministre des finances, et lui dit: "Je vous prie respectueusement de planter la graine dans le sol ». Il répondit : «Je suis responsable de l'ensemble des trésors royaux et de la comptabilité nationale ; qui peut être sûr que je n'ai commis aucune erreur involontaire ? »

Le voleur se tourna vers le roi et lui dit: "Majesté, je vous prie respectueusement de planter la graine dans le sol ». Le roi répondit: «Je me souviens que quand j'étais enfant, j'ai vu un collier de perles précieuses dans la maison de mon père, et je m'en suis emparé. Par conséquent, mes mains ne sont pas pures non plus. Qu'on amène quelqu'un d'autre! "

La voleur se jeta alors aux pieds du roi : « Majesté, votre propre ministre des Finances a admis que ses mains sont souillées, le Vice-roi a avoué avoir volé à son père et vous aussi, Majesté ! Dans ces conditions, comment pouvez-vous me condamner à mort pour avoir commis un vol poussé par la faim et la misère ? »

Le roi eut honte et compris que le voleur avait agis avec intelligence. Il le pardonna et le fit libérer.

Il en est de même de l'homme. Si un de ses amis l'offense, provoquant sa colère, il devrait considérer qu'il a lui aussi bien souvent offensé D. !

Divorce avant Pessah

Jacob, qui habite Tel-Aviv avec sa femme Ra'hel, téléphone a son fils Samuel qui a fait une brillante carrière de banquier d'affaires à New York et lui dit: "Je regrette de te gâcher ta journée, mais je dois t'informer que ta mère et moi sommes en train de divorcer. Trente cinq ans de souffrance c'est assez".

"Papa, comment peux tu dire ça??? Et juste avant les fêtes !!!" Lui cria le fils.

"Nous ne pouvons plus nous voir", répondit le père, "nous sommes fatigués l'un de l'autre et j'en ai ras l'bol de toute cette histoire, donc tu me rendras service si tu appelles ta sœur Sarah à Londres. Et il raccrocha abruptement.

Choqué, le fils appelle sa sœur, devenue une célèbre avocate à Londres, qui est elle aussi complètement outrée. "Comment ? Ils vont divorcer ? A leur âge ! » Je me charge de l'affaire."

La fille téléphone immédiatement à son père et lui dit: "Vous n'allez PAS divorcer ! Ne faites rien jusqu'a ce que nous venions mon frère et moi chez vous. Tu m'as bien entendu. RIEN !"

Le père raccrocha, se retourna vers sa femme avec un large sourire et lui dit: «Très bien Ra'hel, tout est parfait, les deux viennent passer les fêtes avec nous et ils payent eux mêmes leur billet d'avion".

La sortie d'Egypte version 21° siècle

Un petit garçon, plutôt éveillé, revient de l'école (juive). Son père lui demande ce qu'il a appris aujourd'hui et il répond que le maître leur a raconté la sortie d'Egypte : « Acculés devant la Mer Rouge, dit l'enfant, les américains sont arrivés avec leurs chars et leurs avions, ont tiré des missiles et des bombes et ont semé la panique chez les Egyptiens. Une flotte est alors venue embarquer les juifs pour leur faire traverser la mer. »

Le père lui répond, furieux : « C'est **ça** qu'on t'apprend à l'école ! Je vais aller me plaindre au directeur ! »

Le fils, devant la colère de son père, lui avoue alors : « En fait, non, j'ai un petit peu inventé, mais si je te racontais ce que nous a expliqué le maître, tu n'y croirais pas, c'est délirant ».

Pour les Anglophones!

A Jewish gentleman is soon to be knighted by the Queen. The ceremony provides that he kneels before the Queen and recite a sentence in Latin.

Our gentleman, very nervous, spends the all night revising the sentence he is to recite the following day.

Comes the morning. He arrives at Buckingham Palace and wait in line with the other persons to be knighted. Comes his turn; the Queen tapped him on the shoulders with the sword ... and in the panic of excitement of the moment, he forgets the Latin line he was to recite. Thinking quickly, he recites the only other line he knows in a foreign language, which he remembers from the Passover Seder: "Mah nishtana ha-lailah ha-zeh mi-kol ha-leilot."

The puzzled Queen turns to her advisers and asks: "Why is this knight different from all other knights?

L'ingénieur et les Matsot

Moshe, un jeune israélien brillant, diplômé du Technion avec tous les honneurs, décide de consacrer sa vie à sa passion : la construction aéronautique. Il est rapidement repéré comme un ingénieur exceptionnel et est appelé à rejoindre l'équipe de conception du nouveau avion de chasse israélien, dont il finit par prendre la direction.

Après plusieurs années de travail acharné, un prototype est mis au point. Arrive le jour du premier vol d'essai et Moshe est aux premières loges pour admirer le fruit de son travail. Au premier virage, les deux ailes de l'avion se cassent net, et le pilote a tout juste le temps de s'éjecter avant que l'avion ne s'écrase.

Moshe, furieux et humilié, s'enferme dans son bureau avec interdiction de le déranger (sauf pour lui apporter un sandwich et trois litres de café par jour), et reprend personnellement tous les calculs de résistance des matériaux de l'avion. Au bout de deux mois, il pense avoir trouvé la faille et procède aux rectifications nécessaires. Arrive le jour du nouveau vol d'essai devant tout l'establishment militaire israélien ; tout le monde est anxieux. L'avion décolle, prend de la hauteur, et, de nouveau, au premier virage, les deux ailes de l'avion se cassent net, et le pilote parvient à s'éjecter.

Cette fois-ci Moshe est désespéré ; des milliards de dollars sont en jeu et sa carrière est sur le point de s'achever de façon abrupte. Ne sachant pas quoi faire, il erre sans but, se retrouve dans la vieille ville de Jerusalem, et entre dans une petite synagogue, ce qui ne lui était pas arrivé depuis sa Bar Mitsva. Voyant la synagogue déserte, il éclate en sanglots, ne comprenant pas comment lui, l'ingénieur le plus doué de sa génération, a pu se tromper dans ses calculs, et il fait appel au dieu des mathématiciens (!) pour l'aider à résoudre son problème.

Un vieux rabbin sort alors du fond de la synagogue où il étudiait sa page de Talmud quotidienne. Touché par les pleurs de Moshe, il lui demande ce qui ne va pas. Ce dernier est plutôt dérangé par ce rabbin qui vient l'importuner et le rabroue ; mais devant son insistance et la douceur de ses paroles, il finit par lui raconter son problème. Le rabbin lui répond alors immédiatement : « C'est très simple…il faut que tu fasses des petits trous, une ligne de pointillés, à la base des ailes, là où elles se sont cassées ». Interloqué, Moshe ne sait pas quoi répondre à une telle ineptie ; il remercie néanmoins le rabbin qui lui a manifesté tant de gentillesse et rentre à son bureau.

Là, l'état major l'attend avec un ultimatum : il a droit à un dernier essai dans les trois mois, faute de quoi le projet et sa carrière passeront aux oubliettes. Moshe s'enferme de nouveau dans son bureau, cette fois-ci avec un-demi sandwich et cinq litres de café fort par jour. Il reprend tous les calculs avec une équipe composée des spécialistes les plus doués de la génération, mais il ne trouve aucune faille. Désespéré, il pense alors aux paroles du rabbin et se dit que perdu pour perdu, il peut toujours essayer de suivre son conseil. Aux ingénieurs médusés, il ordonne alors de faire des petits trous, une ligne de pointillés, à la base des ailes de l'avion, là où elles se sont cassées.

Arrive le jour du vol d'essai. L'assistance est tendue et très sceptique. Le pilote, particulièrement nerveux, vérifie et revérifie son parachute. L'avion décolle, prend de la hauteur et entreprend un premier virage en douceur ; tout se passe bien. Il vire de nouveau, plus brutalement ; l'avion réagit bien. Il entreprend ensuite une série de loopings et de figures pour tester l'avion qui se comporte impeccablement. Après l'atterrissage, tout le monde vient féliciter Moshe, encore plus surpris et soulagé que son entourage, et il est porté en triomphe.

Moshe se précipite alors à Jerusalem et s'engouffre dans la petite synagogue où il se jette aux pieds du rabbin : « Mais comment saviez-vous, comment saviez vous ??? » Le rabbin lui répond : c'est très simple ; quand je veux couper mes Matsot, elle ne se casse jamais le long des trous ; j'ai donc pensé que faire les mêmes trous à la base des ailes de ton avion les empêcherait de se casser.

QUIZ PESSAH 5771

Quiz Pessah pour tous les âges

	Questions	Réponses
	QUIZ PESSAH	
1	**INTRODUCTION**	
	Combien de jours dure la fête de Pessah ?	7 jours en Israel et 8 jours en dehors d'Israel (car il y avait une incertitude sur la date exacte de la fête liée à la lenteur des communications avec les communautés éloignées)
	Comment appelle-t-on le lendemain de Pessah ?	Isrou Hag qui a le caractère d'une petite fête , on ne jeûne pas et on ne dit pas Takhanoun et ce jusqu'au Roch Hodesh Iyar
	Quelle prière spéciale ajoute-t-on le premier jour de Pessah avant Moussaf	La prière pour la rosée Birkat Hatal .
	Citez les différents noms & signification de la fête de Pessah	1. Pessah : agneau Pascal & sauter au-dessus des maisons & sauter au-dessus des années pour raccourcir l'exil de 400 à 210 ans. 2. 'Hag Hamatsot. 3. 'Hag Hahaviv (printemps). 4. Zeman 'Heroutenou (époque de notre libération)
	Durant quel mois a eu lieu la sortie d'Egypte ?	Durant le mois de Nissan. Certains commentateurs voient un rapport entre le nom de ce mois et le mot "Ness" qui signifie "miracle" : la sortie d'Egypte a été accompagnée de nombreux miracles
	Quelle est l'origine et la signification du mot " Nissan"	Le mot "Nissan" est d'origine Babylonienne (comme tous les noms du calendreir juif) et est dérivé de "Nitsann" et signifie fleur (Chir Hachirim 2-12)
	1. Quel est le signe zodiacal du mois de Nissan ? 2. Quel rapport avec Pessah ?	1. Le bélier. 2. L'agneau qu'on sacrifiait à Pessah. Ramban sur Shemot (12, 3) précise que si Hashem nous a ordonné d'égorger et de manger cet agneau, c'est pour montrer que ce n'est pas à ce signe que nous devons d'avoir été libérés de l'esclavage, mais à un ordre divin qui nous a prescrit de tuer l'animal qui était l'objet du culte idolâtre des Egyptiens.
	Qui est l'auteur de la Haggadah ? Quand fut imprimée la première Haggadah ?	On pense que la Haggadah a été rédigée par Rabbi Yehouda Hanassi (car elle ne cite que des Tanaïm), il y a environ 2.000 ans. Les premiers Guehonim au 9° siècle, à la fin de l'ère Talmudique, ont finalisé l'ouvrage. La première Haggadah imprimée date de 1482..
	Que raconte la Haggadah ?	Le récit de la sortie d'Egypte et ses miracles
	Pourquoi ne récite-t-on pas de bénédiction avant la lecture de la Haggada de Pessah comme pour la lecture de la Meguila ?	1. La Haggadah est elle même une forme de louange à hachem 2.C'est une Mitsva que l'on peut accomplir à tout moment sans limite de temps 3. C'est une obligation essentiellemnt du domaine de la pensée .
	Combien de temps a duré l'esclavage en Egypte	Les juifs sont restés 210 ans en Egypte, dont 86 ans de très dur esclavage
	Combien de générations nous séparent de nos ancêtres qui sont sortis d'Egypte il y a 3300 ans	Une centaine, si on compte 33 ans par générations, soit à peine 50 transmissions de grands-parents à petits-enfants.

Quiz Pessah pour tous les âges

	Questions	Réponses
	Combien de fois la Torah nous ordonne de raconter la sortie d'Egypte à nos enfants	Quatre fois : Shemot (12 :26-27). Shemot (13 :8). Shemot (13 :14). Devarim (6:20-21) Nos Sages nous enseignent qu'il s'agit à chaque fois de la réponse donné à un des 4 fils : le sage, le méchant, le simple, et celui qui ne sait pas poser de questions
	Combien de fois la sortie d'Egypte est-elle mentionnée dans la Torah ?	Cinquante fois !
	Pourquoi est-il si important de raconter la sortie d'Egypte dans le détail pendant toute une soirée ?	La nation juive a été fondée lors de la sortie d'Egypte. Cet évènement s'est accompagné de nombreux miracles prouvant l'implication active de D. dans les affaires du monde. Revivre cet évènement renforce notre sentiment d'appartenance à la nation juive et notre confiance en D.
	D'après le texte de la Torah, dans quel but D. a-t-Il réalisé tous les miracles qui ont accompagné la sortie d'Egypte (et qui ont duré environ un an - 1 mois par plaie), alors qu'Il aurait pu évacuer les hébreux directement en Israel par lévitation en quelques secondes ?	Shemot (10:1-2) : "…j'ai endurci le cœur de Pharaon et de ses serviteurs à dessein d'opérer tous ces prodiges autour de lui ; afin que tu racontes à ton fils et à ton petit-fils ce que j'ai fait aux Egyptiens et les merveilles que j'ai opérées contre eux ; et vous saurez que je suis Hashem". Le but des miracles opérés par D. en Egypte était qu'ils soient racontés le soir du Seder de génération en génération afin de renforcer notre foi en Lui.
	A qui la Torah nous ordonne-t-elle de raconter la sortie d'Egypte ?	A nos enfants et nos petits enfants (Shemot 10:2 : "Afin que tu racontes à ton fils et à ton petit-fils..."). Le Seder doit donc être organisé pour donner priorité aux enfants.
	En quoi le verset Shemot 10:2 : "Afin que tu racontes à ton fils et à ton petit-fils…et vous saurez que je suis Hashem" fait-il allusion au caractère éternel de la transmission de la Torah dans la famille ?	Le 'Hida rappelle que le Talmud baba Metsia 85a enseigne que si 3 générations d'érudits se succèdent dans une famille, la Torah ne la quittera jamais plus. Tossefot rajoute que ce n'est vrai que si ces 3 générations se sont effectivement connues et ont pu étudier ensemble. C'est ce à quoi fait allusion le verset : « si tu racontes à ton fils et à ton petit fils » (i.e. si vous étudiez ensemble), « alors vous saurez que je suis H. », c'est-à-dire la Torah restera gravée dans la conscience de vos descendants.
	Quelles sont les deux Mitsvot "Deoraita" du soir du Seder ?	1. Raconter la sortie d'Egypte 2. Manger de la Matsa (au moins un Kazait - 28g) A l'époque du Temple, il fallait aussi manger l'agneau Pascal.
	Quelles sont les Mitsvot Derabanan du soir du Seder ?	1. Réciter le Kiddoush (comme pour toutes les fêtes) 2. Boire 4 coupes de vin à des moments précis 3. Tremper et manger le Karpass avant le repas 4. Manger du Maror (laitue) trempée dans du 'Harosset 5. Manger accoudé sur le côté gauche 5. Manger l'Afikoman 6. Dire le Hallel
	A quel occasion les juifs ont-il jeuné du 14 au 16 Nissan (c'est-à-dire trois jours, incluant les deux Seder) ?	Ce furent les trois jours de jeûne instaurés par Esther à la suite de l'envoi par A'hashverosh le 13 Nissan des lettres signées de la main du roi dans tout l'empire ordonnant l'extermination des juifs le 13 Adar (11 mois après)
	Quelle bénédiction dit-on le soir du 2° Seder mais pas le soir du 1er Seder	La bénédiction du Omer

	Questions	Réponses
	Qu'est ce que le Omer ?	Le période de 49 jours entre Pessah et Shavouot que l'on commence à compter le 2° soir de Pessah (à la fin du 2° Seder en dehors d'Israel)
	Pourquoi rajoute-on parfois un mois de Adar supplémentaire ?	Pour faire en sorte que Pessah tombe bien au Printemps ; sinon cela ferait comme le Ramadan et Pessah serait décalé de 10 jours chaque année et tomberait régulièrement en hiver.
	Quelles bénédictions spéciales doit-on réciter durant le mois de Nissan ?	1. Birkat Hahilanot : Bénédiction sur les arbres fruitiers 2. Birkat Hakhama : bénédiction du soleil une fois toutes les 28 ans.
2	**LE PLATEAU DU SEDER ET LES COUTUMES DE PESSAH**	
	Que veut dire Seder en hébreu ?	"Ordre". C'est pour nous apprendre que cette cérémonie doit être faite dans l'ordre, chaque étape ayant une signification particulière
	Qui est l'auteur du Seder de Pessah et que signifient les étapes du Seder ?	L'ordre du Seder est attribué à Rachi ou à Rabbi Chemouel de Falaise (13ème siècle) .Les 15 étapes évoquent les 15 marches gravies par les lévites dans le temple et en l'honneur desquelles le roi David a composé les 15 Chir Hamaalot
	Quel est l'ordre du Seder ?	Kadeish, U'rchatz, Karpas, Yachatz, Maggid, Rachtzah, Motzi Matzah, Marror, Koreich, Shulchan Oreich, Tzafoon, Bareich, Hallel, Nirtzah
	Pourquoi une cérémonie du Seder aussi complexe ?	Pour mieux ressentir l'expérience de la sortie d'Egypte et mieux la transmettre à nos enfants (c'est plus efficace que de lire un livre)
	Est-ce que quelqu'un qui connaît la Haggadah par cœur doit quand même la relire ? Pourquoi ? Qu'est ce que ça lui apporte	Oui. Car cela lui permet de revivre l'expérience de la sortie d'Egypte
	Quel est l'objectif final du Seder ?	Eprouver un sentiment de reconnaissance envers D. et dire Ses louanges : une fois la sortie d'Egypte racontée, toute la fin du Seder est constituée de louanges.
	Quels sont les principaux thèmes qui sont évoqués pendant le Seder	L'esclavage et la liberté
	Pourquoi, au cours d'une même soirée, faut-il mêler à la fois des symboles d'esclavage et de liberté ? On aurait pu les répartir séparément sur les 7 (ou 8) jours que dure la fête ?	C'est parce qu'en Egypte, lorsque nos ancêtres se sont assis pour faire le premier Seder, ils étaient encore esclaves ; et, au milieu de la nuit, ils sont devenus des hommes libres. En mêlant ces symboles le soir du Seder, on souligne la rapidité miraculeuse de notre libération.
	Citer des coutumes et symboles du Seder qui évoquent l'esclavage	1. Manger de la Matsa, pain que nos ancêtres mangeaient en Egypte. 2. Manger du céleri trempé dans de l'eau salée (symbole des larmes). 3. Manger du Maror (amer), trempé dans de la 'Harosset, symbole du mortier et des briques.
	Citer des coutumes et symboles du Seder qui évoquent la liberté	1. Manger de la Matsa, pain que nos ancêtres ont emmenés en sortant d'Egypte. 2. S'accouder en mangeant en buvant comme avaient coutume de le faire les hommes libres. 3. Boire 4 coupes de vin, symbole des étapes de notre libération.
	Pourquoi chaque personne a-t-elle une coupe devant elle alors qu'en général seul le chef de famille à une coupe ?	Parce que ce soir, chacun doit boire 4 coupes de vin alors qu'un soir de fête autre que Pessah, on peut se rendre quitte en écoutant le chef de famille.

Quiz Pessah pour tous les âges

	Questions	Réponses
	Pourquoi devons-nous boire 4 coupes de vin ?	Parce que D. a annoncé à Moshe le processus de libération par 4 verbes différents : je vous serai sortir (du joug) ; je vous sauverai ; je vous délivrerai (avec des miracles) ; je vous prendrai (pour moi comme peuple). Ces 4 verbes correspondant à 4 phases de libération : l'arrêt de l'esclavage ; la libération physique (sortie d'Egypte) ; la libération psychologique (mort des Egyptiens) ; et la libération spirituelle (don de la Torah).
	Certains boivent une 5° coupe. Pourquoi l'appelle-t-on la coupe d'Eliyahou ?	Il y a un débat talmudique si une 5° coupe est nécessaire, et, dans ce type de débat où il n'y a pas de réponse claire, le Talmud nous dit qu'Eliyahou viendra nous donner la bonne réponse. Par ailleurs, cette coupe est versée au moment où l'on chante la 2° partie du Hallel, liée à l'époque messianique qui verra le retour d'Eliyahou.
	Pourquoi devons nous de préférence boire du vin rouge ?	C'est un rappel du sang des enfants juifs versé par les Egyptiens ; des eux du Nil changées en sang ; du sang de l'agneau Pascal ; et du sang de la circoncision entreprise par les juifs avant la sortie d'Egypte.
	Quel est la significations des ingrédients sur le plateau du Seder ?	1.Matsot : pain de misère de de liberté ; pain de "réponse" 2. Beitsa (œuf dur) : Korban 'Haguiga ; cycle de la vie ; peuple juif (endurci par les épreuves) 3. Zeroa : agneau pascal ; bras étendu qui nous libéré 4. Maror : amertume de l'esclavage 5. Karpass(céleri) trempé dans de l'eau salée : larmes des juifs 6. 'Harosset : mortier & argile des briques
	Pourquoi le Zeroa est-il grillé au feu ?	Car il symbolise le Korban Pessah qui devait obligatoirement être mangé grillé au feu.
	Combien de fois devons-nous manger de la Matsa pendant le Seder ?	Trois fois : Motsi Matsa ; Kore'h ; Tsafoun
	Qu'est ce que les 3 Matsot symbolisent ?	Cohen, Levy, Israel
	Quelle Matsa est utilisée pour l'Afikoman, et quelle partie ?	Celle du milieu, qui est cassée en deux. On utilise la plus grande moitié pour l'Afikoman
	Que symbolise la consommation de l'Afikoman ?	Le Korban Pessah que l'on mangeait à la fin du repas, à l'époque du Temple.
	Quelle est l'heure limite pour consommer l'Afikoman ?	Le milieu de la nuit (minuit heure solaire).
	Pourquoi s'accouder lorsqu'on mange de la Matsa ou qu'on boit le vin ?	Car c'est un symbole de liberté.
	De quel côté devons-nous nous accouder	Du côté gauche
	Pourquoi devons-nous nous accouder du côté gauche (même les gauchers pour qui ce n'est pas très confortable) et pas du doit ?	Pour que la nourriture ne rentre pas dans la trachée artère ('Has VeShalom)
	Combien de fois devons-nous tremper notre nourriture pendant le Seder ?	Deux fois : Karpass dans l'eau salée et Maror dans 'Harosset
	Combien de "quatre" y-a-t-il pendant le Seder ?	Trois : 4 coupes. 4 questions. 4 fils.
	Quelles sont les trois choses que l'on doit impérativement mentionner pendant la soirée du Seder afin de remplir son devoir	Pessah, Matsa et Marror
	Combien de questions doivent poser les enfants pendant la soirée du seder ?	Le plus possible !

	Questions	Réponses
3	**KADESH - OUR'HATS - KARPASS - YA'HATS**	
	Pourquoi quelqu'un d'autre doit-il nous servir le vin ?	C'est un symbole de liberté ; nous sommes libre comme un roi qui a l'habitude d'être servi.
	Que vient symboliser la coutume de rajouter quelques gouttes d'eau dans le verre du Kiddoush ?	Le vin, rouge, est le symbole de la stricte justice alors que l'eau, blanche, est symbole de miséricorde. Par ce geste, on montre qu'il faut tempérer la stricte justice par un zeste de miséricorde.
	Our'hats - Pourquoi ne fait-on pas de Bera'ha "Netilat Yadaim" quand on se lave les mains pour le Karpass	Parce qu'on se lave les mains uniquement en souvenir du fait qu'à l'époque du Temple, nos ancêtres avaient l'habitude de le faire avant de manger des légumes trempés dans un liquide. C'est pour nous mettre "dans l'ambiance" de l'époque du temple où l'on mangeait le Korban Pessah.
	Our'hatz - Pourquoi trempe-t-on le Karpass dans l'eau salée ?	Pour symboliser les larmes des juifs en Egypte et dans tous les exils de l'histoire
	Quels légumes peut-on utiliser pour le Karpass ?	En fait le choix est large et dépend des coutumes : Céleri, radis, fenouil, persil, pomme de terre (en Pologne où on ne trouvait que ça comme légume), ...
	Ya'hatz - Pourquoi casser la Matsa en deux ?	1. A Pessah, on casse notre routine 2. Symbole des deux significations de la Matsa : pain de misère et pain de déclaration 3. Une partie de la Matsa symbolise l'esclavage, et l'autre la liberté. 4. D. a raccourci d'à peu près de moitié la durée de l'esclavage (210 ans au lieu de 400 ans) 5. Symbole des deux parties du Seder. 6. D. a fendu la Mer Rouge aussi facilement qu'on brise cette Matsa en deux.
	Pourquoi ne pas commencer le repas tout de suite ?	Parce que nous avons la Mitsva Deoraita de raconter la sortie d'Egypte et que c'est prioritaire par rapport au repas.
4	**HA LA'HMA HANIA**	
	Une coutume marocaine consiste pour le chef de famille, avant de démarrer le récit de la Haggadah, de lever le plateau du Seder et de le passer au–dessus de la tête des convives en disant trois fois : "Bivhilou Yatsanou Mimitsraïm". Quelle en est la signification ?	1. On prie pour que le mérite des Mitsvot du Seder nous protège : la nuit de Pessah est « Leil Shemourim » : Israel y bénéficie de protections divines pour toutes les générations (Shemot 12,42). 2. Cette action rappelle aussi symboliquement les nuées de gloire qui ont encerclé et protégé nos ancêtres pendant leur traversée du désert.
	Pourquoi Ha La'hma Hania est écrit en araméen ?	Car, à l'époque où la Haggadah a été composée, c'était la langue courante ; on l'utilisait afin que les pauvres puissent comprendre l'invitation de ce soir là.
	Quel est la signification de "Le'hem Hani" ?	1. Pain de pauvreté : 1.a. : pain "pauvre" comportant uniquement de la farine et de l'eau et donc pauvre par rapport au 'Hametz. 1.b. : pain de pauvreté que nos ancêtres mangeaient en Egypte (Devarim 16 :3). 2. Pain de "réponse" ou de "déclaration" : le Seder est structuré autour des questions / réponses

	Questions	Réponses
	La Matsa est-elle un "pain de pauvreté" ou un pain de "liberté"	En fait, elle symbolise les deux et le Seder vient nous rappeler à la fois notre état de pauvreté en Egypte et notre libération.
5	**MA NISHTANA**	
	Que vient nous apprendre le Ma Nishtana sur la manière de conduire le Seder ?	1. Que ce soir la priorité est donnée aux enfants. 2. Que la sortie d'Egypte doit être racontée sous forme de questions réponses
	Pourquoi est-il si important de poser des questions ?	Pour qu'un message puisse être entendu, il faut que la personne à qui l'on parle l'écoute. Et la meilleure façon de manifester sa capacité d'écoute est de poser une question et montrer qu'on attend la réponse ! Toutes les techniques pédagogiques modernes utilisent le système de questions / réponses.
	Où voit-on l'importance des questions dans la tradition juive ?	La Guemara est en majorité rédigé sous forme de questions / réponses. On dit qu'un bon Talmudiste répond à une question par une autre question !
	Pourquoi est-ce si grave de ne pas répondre aux questions d'un enfant ?	Parce qu'à force de ne pas recevoir de réponses, l'enfant perdra sa capacité à questionner qui est le fondement de son développement intellectuel.
	S'il n'a y a pas d'enfants à la table du Seder, récite-t-on le Ma Nishtana ?	Oui. La femme posera les questions à son mari (ou un convive aux autres convives).
	Si on est seul à la table du Seder, récite-t-on le Ma Nishtana ?	Oui. On se pose les questions à soi-même !
	A l'époque du Temple, le Ma Nishtana était différent. Une question était différente. Laquelle ? (Clé : les juifs étaient libres à l'époque, et mangeaient le Korban Pessah)	La question "assis ou accoudés" n'existait pas car tout le monde mangeait accoudé. Par contre, comme on mangeait le Korban Pessah, la question était : « toutes les nuits on mange la viande rôtie ou bouillie, cette nuit rôtie seulement »
6	**HAVADIM HAYINOU**	
	Pourquoi avons-nous été condamné à l'esclavage ?	Parce qu'Abraham a demandé à Hashem une preuve qu'il hériterait bien de la terre d'Israel (Shemot 15:8) ; l'annonce de l'esclavage vient juste après (15:13). On apprend de là comment chaque acte peut avoir des conséquences incalculables
	Que nous apprend le passage AVADIM HAYINOU sur la manière de lire la Haggadah ?	1. Même les plus érudits qui la connaissent par cœur doivent la lire. 2. Il est louable de s'étendre sur le récit de la sortie d'Egypte
	Pourquoi même une assemblée de Sages qui connaissent la Haggadah par cœur doit la raconter quand même autour de la table du Seder ?	1. Le fait de raconter l'histoire crée une émotion qui suscitera le sentiment de reconnaissance envers D. nécessaire le soir du Seder. 2. Cet aspect impératif de la transmission dans toutes les circonstances assure que cette Mitsva ne sera pas oubliée par les futures générations
7	**MAASSE BERABI ELIEZER - AMAR RABBI ELEAZAR BEN AZARI**	

	Questions	Réponses
	Pourquoi raconte-t-on ici l'histoire de ces 5 Sages ?	Pour illustrer les principes énoncés au paragraphe précédent : les 5 rabbins les plus érudits de leur génération ont passé la nuit à parler de la sortie d'Egypte
	Comment se fait-il qu'ils n'ont pas réalisé que c'était le matin ; même absorbé par l'étude, on finit par le remarquer.	1. Parce qu'ils étaient cachés dans une grotte pour échapper aux persécutions romaines. 2. Un Midrash raconte que ce n'était pas le matin, mais les disciples ont été trompés par la lueur qui émanait de ces 5 Sages qui échangeaient entre eux de grands secrets de la Torah.
	Quel âge avait Rabbi Eleazar ben Azaria quand il est devenu Nassi ?	18 ans !
	Pourquoi est-il dit que Rabbi Eleazar ben Azaria avait "comme" (Keben) 70 ans ?	Hashem a fait un miracle pour qu'il paraisse 70 ans (une barbe blanche lui a poussé dans la nuit) afin que les juifs le respectent. Il venait en effet d'être nommé chef du Sanhedrin, et il avait peur de ne pas pouvoir s'imposer à cause de son jeune âge.
	Qu'a démontré Ben Zoma qui a fait tellement plaisir à Rabbi Eleazar ben Azaria ?	Qu'il fallait aussi mentionner la sortie d'Egypte la nuit.
	Quelle différence y a-t-il entre toute l'année, où nous rappelons la sortie d'Egypte deux fois par jour dans le Shema, et le soir du Seder ?	Toute l'année, nous avons le devoir de nous souvenir de la sortie d'Egypte deux fois par jour ; le soir du Seder, nous avons l'obligation de la raconter.
8	**BAROU'H AMAKOM - 4 FILS**	
	A quoi fait allusion le nom "HaMakom" pour désigner D. ?	Au fait qu'il est partout présent dans le monde
	Quelle est la particularité de la valeur numérique du nom Makom (186)	C'est la somme des carrés des valeurs numériques des lettres du Tétragramme : 100 + 25 + 36 +25 = 186
	Pourquoi nous parler de 4 fils à qui il faut raconter la sortie d'Egypte ?	Pour nous enseigner que nous devons adapter le récit à la personnalité de chaque enfant. Et, plus généralement qu'il faut savoir adapter son discours au type d'interlocuteur qu'on a en face de nous.
	Pourquoi répéter 4 fois le mot E'HAD. La Haggadah aurait pu dire : "le sage, le méchant, le simple et celui qui ne sait pas poser de questions"	1. Chaque fils est unique et important. 2. Chaque fils (même l'impie) a une composante divine (E'HAD) siège de la spiritualité ; c'est à elle qu'on s'adresse. 3. On parle de la même personne qui est un mélange des 4 fils ; en fait nous avons tous en nous un peu de chacun d'eux !
	Qui sont les 4 fils ?	Le sage, l'impie, le simple, et celui qui ne sait pas poser de questions
	Quel est le 5° fils ?	Celui qui est absent,
	Comment expliquer l'ordre dans lequel sont placés les 4 fils	1. Par ordre de potentiel spirituel : l'impie a du potentiel et on peut discuter avec lui ; les autres sont limités spirituellement (ce qui ne veut pas dire qu'ils ne sont pas intelligents). 2. Par ordre décroissant de complexité de la question. 3. Le méchant doit être près du sage afin de bénéficier de sa bonne influence.

	Questions	Réponses
	Pourquoi la Haggadah cite-elle l'impie ? On pourrait penser que comme il s'exclut par son comportement, il n'est pas nécessaire de parler de lui.	Pour montrer justement qu'il n'est pas exclu et qu'on a toujours espoir qu'il fasse Teshouva. La Ketoret (où une des épices sentait mauvais) et le Loulav (où les 4 espèces symbolisant les 4 types de juifs doivent être reliés ensemble) sont également des symboles de l'unité du peuple juif. Les lettres du mot TSiBouR (assemblée) sont les initiales de Tsadikim (justes), Benonim (moyens) et Reshaim (impies).
	Le fils qui ne sait pas poser de question est-il un imbécile (comme la plupart des dessins le représentent dans les Haggadot) ?	Pas du tout ! Il manque simplement d'intérêt pour le Seder et pense qu'il n'a rien à y apprendre. C'est par exemple un rationaliste qui peut être par ailleurs très intelligent. Il est placé en 4° position car il sera plus le difficile à éveiller à la spiritualité.
	La Haggadah nous parle du fils méchant. De quel fils, pire que le méchant, nous parle la Torah, et pourquoi n'est-il pas à la table du Seder ?	Il s'agit du fils rebelle, le "Ben Sorer ou More", qui s'est tellement avili que le Sanhedrin l'a condamné à mort (ce qui explique son absence à la table du Seder). Dans la pratique, les conditions nécessaires pour le condamner étaient tellement strictes, qu'aucun fils qui aurait pu être qualifié de rebelle n'a jamais été exécuté.
9	**YA'HOL**	
	Qu'apprend-on de ce passage ?	Qu'il faut faire chaque chose en son temps ! Il y a des moments privilégiées pour chaque cérémonie, et il faut les respecter. Il ne sert à rien de manger de la Matsa sous la Soukka le jour de Kippour. On veut raconter cette histoire à la date et à l'heure à laquelle elle a eu lieu, et quand tous les symboles relatifs à cette histoire se trouvent devant nous sur la table du Seder.
10	**MITE'HILA OVDE AVODA ZARA**	
	On est censé parler de la sortie d'Egypte. Pourquoi remonter à Tera'h, le père d'Abraham ?	1. Pour nous montrer l'immense mérite d'Abraham qui a su quitter un environnement idolâtre pour s'attacher au D. unique et devenir ainsi le fondateur du peuple juif. C'est lui qui a insufflé à ses descendants le potentiel spirituel qui leur a permis de s'arracher à l'idolâtrie égyptienne. 2. Pour nous donner une leçon d'humilité en nous rappelant nos origines 'idolâtres. Beaucoup d'autres civilisations prétendent descendre de dieux ou de héros ; nous n'avons pas honte de nos origines.
	Comment s'appelait la mère d'Abraham ?	Amtalaï Bat Kornavo (Guemara Baba Batra 91a). La mère d'Haman s'appelait aussi Amtalaï (bat Horvassi)
	La Haggadah cite Abraham et Na'hor. Il y avait un troisième frère. Comment s'appelle-t-il et pourquoi la Haggadah n'en parle pas ?	Haran. Il est mort à Our Kasdim lorsqu'il a sauté dans la fournaise à la suite d'Abraham, en pensant (à tort) que D. le sauverait
	Combien Abraham a-t-il eu d'enfants ?	Agar lui a donné Ishmael ; Sarah lui a donné Itzhak ; Ketoura (qui selon certains était Agar) lui a donné 6 fils (Bereshit 25:2)

	Questions	Réponses
	Abraham était-il Ashkénaze ou Séfarade ?	Lorsqu'Abraham a reçu la visite des trois anges, c'était Pessah (Rashi sur Bereshit 18:10), et il a préparé à leur attention trois langues de veau assaisonnées à la moutarde (Rashi sur 18:7). Or, la moutarde fait partie des Kitniot, et un Ashkénaze n'en aurait pas servi pendant Pessah. Abraham était donc Séfarade !
	Pourquoi la Haggadah ne cite-telle pas Ishmael, ni les autres enfants d'Abraham à côté d'Itzhak, alors qu'elle cite Esav à côté de Yaakov ?	Parce Itzhak et Ishmael (et les autres enfants d'Abraham) n'avaient pas la même mère, alors que Yaakov et Esav étaient tout deux fils de Rivka
	Pourquoi Esav l'impie a reçu comme possession la montagne de Seir où il s'est établi avec ses descendants, alors que ceux de Yaakov, le juste, ont été réduits en esclavage en Egypte ?	Esav ne méritait pas le monde futur, et c'est pour cela que D. a immédiatement récompensé tous ses mérites (notamment le respect des parents) dans ce monde en lui donnant la montagne de Séir. D. lui a également donné ce territoire pour qu'il ne vienne pas ultérieurement réclamer une part dans la terre Israel.
	Quel rapport y a-t-il entre la descente d'Abraham en Egypte et la descente des enfants de Yaakov ?	Nos Sages font remarquer qu'il y a de nombreux points communs entre ces deux épisodes ; la descente d'Abraham en Egypte a créé un "sillon spirituel" qui a déterminé l'avenir de ses descendants ("Maassé Avot Siman Le Banim") : 1. Dans les deux cas, la cause de la descente en Egypte a été la famine. 2. Le Midrash raconte que Pharaon offrit à Sarah le pays de Goshen où s'installèrent les B'I' lorsqu'ils descendirent en Egypte. 3. Sarah est restée est fidèle à Abraham, et les femmes juives sont restées fidèles à leurs maris en Egypte. 4. Le Midrash raconte que Sarah ordonna à l'ange venu la protéger de frapper dix fois Pharaon ; lors de l'Exode, l'Egypte fut frappée de 10 plaies. 5. Le Midrash raconte que la nuit où Sarah a été prise par Pharaon était la nuit de Pessah ; c'est-à-dire celle où les Bnei Israel sortiront d'Egypte. 6. Dans les deux cas, Pharaon les chassa du pays et ils partirent avec de grandes richesses
11	**BAROU'H SHOMER**	
	Qu'est ce que "l'alliance entre les morceaux" ?	C'est la vision qu'a eue Abraham, décrite au chapitre 15 de Bereshit, au cours de laquelle D. a promis à Abraham qu'il aurait un fils, et que ses descendants hériteraient de la terre d'Israel, mais qu'ils devraient d'abord subir 400 ans d'esclavage en Egypte.
	D. avait annoncé à Abraham que ses descendants seraient esclaves et oppressés (Bereshit 15:13). Cet esclavage aurait pu être modéré. Pourquoi a-t-il été si dur ?	1. Pour punir les Bnei Israel d'avoir cédé à l'assimilation 2. Pour les purifier (comme dans un "creuset de fer") et effacer toute trace d'arrogance des enfants de Lea et Ra'hel envers les fils des servantes (ils étaient maintenant tous réduits à la même condition misérable) 3. Pour les sensibiliser à bien traiter leurs esclaves une fois installés sur leur terre

	Questions	Réponses
	Pourquoi, d'après le Zohar, l'exil d'Egypte a-t-il été aussi cruel ?	Le Zohar explique que les âmes de la génération réduite en esclavage en Egypte étaient des réincarnations de celles de la génération de la tour de Babel, elles même réincarnations de celles de la génération du Déluge (quis'étaient rendus coupables d'émission de semence en vain). Les décrets cruels de Pharaon avaient pour but d'achever l'expiation de ces deux pêchés : la noyade des bébés mâles étaient liés à la génération du Déluge (seuls les garçons émettent de la semence en vain), et les durs travaux de construction (Pitom et Ramsès) étaient liés à la génération de la tour de Babel qui avaient voulu construire cet édifice pour défier D.
	Pourquoi doit-on remercier H. de nous avoir fait sortir d'Egypte ? C'est lui qui nous y a conduit !	1. Cette épreuve était nécessaire pour corriger l'imperfection spirituelle que nous avait légué nos ancêtres ; nous purifier dans le "creuset de fer" égyptien. 2. On remercie D. de la manière miraculeuse dont il nous a libéré et d'avoir écourté la période d'esclavage. 3. On Le remercie d'avoir tenu sa promesse alors que nous n'étions pas méritants.
	Combien de temps aura duré l'esclavage en Egypte ?	210 ans : 94 ans de "belle vie", suivis de 30 ans de plongée progressive dans la servitude, puis 86 ans de dur esclavage (à partir de la naissance de Myriam, dont le nom est tiré de la racine "Mar" = Amer)
	Pourquoi la Torah parle-t-elle de 400 ans (Bereshit 15:13), ou même de 430 ans (Shemot 12:40) ?	1. L'exode a eu lieu 400 ans après la naissance d'Itzhak et 430 ans après "l'alliance entre les morceaux". 2. D. calcula l'intensité de la douleur correspondant à 400 ans d'esclavage et il compressa cette douleur dans 210 ans : Il prit en compte les heures supplémentaires !
	Pourquoi la Haggadah utilise-t-elle le présent "Shomer" (qui tient sa promesse) ; elle aurait du dire "Shamar" (qui a tenu).	D. a promis à Abraham qu'il mettrait fin à tous nos exils.
	A quoi correspondait ces « grandes richesses » promises à Abraham ?	Il s'agissait de richesses spirituelles. Malgré tout, pour ne pas décevoir les juifs qui n'étaient pas encore en mesure d'apprécier la valeur de la Torah, il leur a aussi été donné des richesses matérielles pour qu'ils puissent « ressentir » l'accomplissement complet de la promesse faite à Abraham
	A quelle occasions les juifs ont-ils pu récupérer les richesses des égyptiens ?	1. Lors de la plaie du sang, toute eau touchée par un égyptien était changée en sang, sauf si elle avait été achetée à un juif. Comme la plaie a duré 7 jours, les juifs se sont enrichis en étanchant la soif de leurs tortionnaires. 2. Ils ont quitté l'Egypte avec les biens de leurs voisins (qu'ils avaient repérés pendant la plaie des ténèbres). 3. Lorsqu'ils ont campé à Migdol, ils ont pillé le trésor public égyptien (qui était entreposé là sous la garde de Baal Tsefon ; c'est là que Kora'h a mis la main sur un gigantesque trésor.
12	**VEHI SHEHAMDA**	

	Questions	Réponses
	Pourquoi lève-t-on notre coupe lorsqu'on lit ce passage ?	Parce que la survie du peuple juif à travers l'histoire, depuis la destruction des Temples jusqu'à la guerre des 6 jours en passant par l'inquisition, les expulsions et la Shoah est un vrai miracle qu'aucun historien ne peut expliquer, sans parler de la renaissance de sa terre et de sa langue.
	Que signifie VEHI ?	1. L'alliance conclue avec Abraham 2. La Torah 3. Ce sont les initiales de : **Vav** = 6 livres de la Mishna - **He** = 5 livres de la Torah - **Youd** = 10 commandements - **Aleph** = le D. unique La Guematria de Vehi est 22 correspondants aux 22 lettres de l'alphabet hébreu
	Est-ce que nous sommes toujours conscients des miracles que D. fait pour nous ? Pessah évoque une époque où D. a dévoilé ses miracles. Quelle fête évoque l'intervention cachée de D. dans le monde.	Pourim
	En quoi est-ce aussi une bénédiction qu'à chaque génération ce n'est pas qu'un seul ennemi qui se lève contre nous, mais plusieurs ?	Car nos ennemis sont le plus souvent divisés entre eux, ce qui limite leur capacité à nous faire du mal.
13	**TSE OULEMAD - ARAMI OVED AVI -**	
	La Haggadah va maintenant nous brosser l'histoire de la sortie d'Egypte non pas à partir de Shemot, mais à partir de 4 versets de Devarim (26:5 à 8), faisant partie de la déclaration des Bikourim. Pourquoi utiliser ce 4 versets ?	C'est dans la Torah la synthèse la plus efficace de l'histoire des juifs en Egypte. Ils font aussi partie du passage des Bikourim qui est une déclaration visant à remercier D., ce qui est le but ultime de la Haggadah dont la 2° partie est entièrement composée de louanges.
	En quoi peut-on dire que ces 4 versets sont caractéristiques de tous les exils d'Israel ?	Ils forment un résumé des différentes étapes de l'esclavage, étapes qui se répèteront à chaque nouvel exil : 1. Les juifs arrivent en petit nombre, mais prospèrent rapidement. 2. Ils se font persécuter 3. Ils prient D. de les sauver 4. D. les libère, malheureusement bien souvent après de grandes souffrances.
	La Haggadah est structurée autour de 4 versets qui résument l'histoire de nos ancêtres (Ki Tavo - Devarim 26:5-8) : …un araméen a essayé de détruire mon père. Il descendit en Egypte,.etc.". Où dans la Torah trouve-t-on l'histoire de nos ancêtres **résumée en seulement deux versets ?**	Parashat 'Houkat - Bamidbar (20:15-16) : Jadis, nos pères descendirent en Egypte, et nous y avons demeuré de longs jours ; puis les Egyptiens nous ont maltraité, nous et nos pères. Mais nous avons invoqué l'Eternel, et il a entendu notre voix, et il a envoyé un émissaire qui nous a fait sortir d'Egypte....
	Qui était Lavan ? De qui était-il le frère ?	Lavan était fils de Betouel, neveu d'Abraham. Il était le frère de Rivka, qui a épousé Itzhak
	Comment s'appelaient les deux filles de Lavan. Qui ont-elles épousé ?	Ra'hel et Lea. Elles ont épousé Yaakov
	Yaakov s'est d'abord marié avec Léa. Combien de temps après s'est-il marié avec Ra'hel ?	Une semaine ; mais il a ensuite travaillé sept ans pour elle : Lavan lui a fait crédit

	Questions	Réponses
	La Haggadah affirme que Lavan a cherché à tuer Yaakov. Mais cela n'apparaît nulle part dans la Torah. Comment l'expliquer ?	1. Lavan a cherché à tuer spirituellement Yaakov. 2. Lavan était Bilam, le conseiller de Pharaon qui lui avait recommandé d'exterminer tous le juifs. 3. Si Yaakov avait pu épouser Ra'hel en premier , il n'y aurait pas eu de rivalité entre Yossef et ses frères et donc pas d'exil en Egypte. 5. Lorsque Yaakov a quitté Lavan, ce dernier a immédiatement prévenu Esav, qui est venu à sa rencontre avec l'intention de le tuer.
	Comment Pharaon avait-il cherché à tuer les bébés juifs mâles ?	Il a d'abord ordonné aux sages-femmes de les tuer (discrètement, car il ne voulait pas que ce génocide soit rendu public). Voyant que cette stratégie ne donnait pas de résultat, il ordonna que tous les bébés juifs mâles soient jetés dans le Nil à la naissance.
	Pourquoi Pharaon voulait-il tuer les enfants mâles ?	1. Pour limiter la croissance de la population juive. 2. Parce que ses astrologues avait prédit qu'allait bientôt naître un enfant qui serait le libérateur des juifs.
	Le décret d'extermination des enfants mâles était-il limité aux enfants juifs ?	Pendant une courte période, ce décret s'est aussi appliqué aux enfants égyptiens car les astrologues de Pharaon ne savaient plus si le libérateur des juifs serait lui-même juif ou égyptien (parce qu'en fait Moshé était né juif, mais avait ensuite été élevé comme un égyptien dans le palais de Pharaon). Une fois Moshe déposé dans le Nil , les astrologues ont informé Pharaon que le futur libérateur des juifs avait été jeté dans le Nil, et il abolit son décret.
14	**VAYERED MITSRAIMA - VAYAGOR SHAM**	
	Pourquoi les fils de Yaakov sont-ils descendu en Egypte la première fois ?	Pour acheter de la nourriture à cause de la famine.
	Pourquoi Yaakov a-t-il finalement accepté de descendre en Egypte ?	Parce que D. le lui avait ordonné
	Qui est née au moment où les Bnei Israel arrivaient en Egypte, venant de la terre de Canaan ?	Yo'heved, la mère de Moshe.
	Quel âge avait Yo'heved à la naissance de Moshe	130 ans
	Les Bnei Israel avaient-il l'intention de s'installer définitivement en Egypte ?	Non. Ils connaissaient la prophétie faire à Abraham ; donc ils savaient qu'ils devraient partir en exil, mais qu'ils reviendraient au bout de 4 générations (Bereshit 15:16)
	Comment s'appelait la région où les Bnei Israel habitaient en Egypte ?	Goshen
	Pourquoi Yaakov a-t-il envoyé Yehouda en Egypte avant ses autres fils ?	Pour qu'il installe une Yeshiva, afin sa famille trouve un environnement spirituel adéquat à son arrivée. Historiquement, la première priorité des communautés juives a toujours été l'éducation des enfants.
	Pourquoi Yaakov a-t-il demandé à Pharaon que sa famille s'installe à Goshen ?	Car c'était une région éloignée de la capitale et de la cour de Pharaon ; Yaakov espérait ainsi échapper à leur influence idolâtre. La Torah nous enseigne ici qu'il est préférable de s'éloigner des centres de grande prospérité matérielle s'ils présentent un danger spirituel.

	Questions	Réponses
	Pourquoi Pharaon souhaitait-il garder les fils de Yaakov auprès de lui ?	Parce qu'il espérait qu'ils seraient aussi doués que Yossef et contribueraient à la prospérité de l'Egypte.
	Que s'est-il passé après que Yaakov eut rendu visite à Pharaon ?	Il a béni Pharaon, et la famine a cessé en Egypte.
	Yaakov a-t-il été enterré en Egypte ?	Non. Après sa mort, ses fils sont allés l'enterrer en Israel, dans la grotte de Ma'hpela.
14	**BIMETEI MEHAT. VAYEHI SHAM LE GOY, GADOL VEHATSOUM VERAV**	
	Combien étaient les Bnei Israel à leur arrivée en Egypte et combien étaient-ils quand ils en sont sortis ?	Ils sont arrivés 70 (Bereshit 46:27). Ils partirent 600,000 hommes adultes, sans compter les femmes et les enfants (Shemot 12:37), soit un total qu'on peut estimer à 3,000,000.
	De combien d'enfants les femmes juives accouchaient-elles en une seule fois ? Comment le déduit-on du verset ?	Rashi - Shemot (1:7) - Six enfants. Il y a dans le versets six mots pour exprimer la multiplication des Bnei Israel : ils ont fructifié, pullulé, multiplié, ils se sont renforcés, énormément, énormément.
	"Il devint une nation" vient nous apprendre que les juifs se distinguaient là bas. En quoi les juifs se distinguaient-ils des égyptiens ?	1. Ils ont conservé leurs noms hébreu 2. Ils ont conservé leur langue 3. Il sont conservé leurs vêtements 4. Ils ont conservé la pureté des relations conjugales dans une Egypte complètement immorale 5. Ils sont restés solidaires entre eux (il n'y eut pas de dénonciateurs, à part Datan et Aviram)
	Pourquoi est-il important pour un petit peuple comme les juifs de conserver ses traditions ?	Parce que c'est une condition nécessaire pour ne pas s'assimiler aux nations environnantes. Certains commentateurs comparent Israel à un "objet perdu" parmi les nations. La Hala'ha stipule qu'un objet perdu n'est retourné à son propriétaire que s'il possède des signes distinctifs. De même, si Israel perd ses signes distinctifs, il restera la propriété des nations au sein desquelles il a été perdu.
	A partir de quand les juifs commencèrent-ils à quitter Goshen pour s'installer dans toute l'Egypte ?	A la mort de Lévy, qui était le dernier survivant des fils de Yaakov, 94 ans après leur arrivée en Egypte. Une période de 30 ans s'ensuivit où les Egyptiens commencèrent à resserrer progressivement leur étau sur les juifs. Ils les réduisirent ensuite en esclavage pendant 86 ans.
	Pourquoi les juifs sont comparés à « la végétation des champs » ?	Malgré les décrets de Pharaon visant à l'extermination des enfants mâles, les juifs ont continué à se multiplier comme l'herbe, qui pousse encore plus vite lorsqu'elle a été coupée. Pour échapper aux égyptiens, les femmes juives accouchaient dans les champs et abandonnaient leurs bébés qui « poussaient » comme l'herbe sans qu'on s'en occupe : des anges les nourrissaient et s'occupaient d'eux ; et une fois en âge de marcher, ils les ramenaient chez leurs parents.

	Questions	Réponses
15	**VAYAREHOU…….VAIHANOUNOU, VAYITENOU ALENOU AVODA KASHA**	
	A quel moment les Egyptiens commencèrent-ils à ressentir de l'hostilité envers les Bnei Israel ?	Shemot (1:6-8) - Après la mort du dernier des frères de Yossef, quand ils ont commencé à s'assimiler (v7 : "ils remplirent le pays")
	Quel prétexte a pris Pharaon pour convaincre les égyptiens que les juifs étaient dangereux pour le pays et qu'il fallait les éliminer ?	Il disait qu'en cas de guerre, les juifs se rallieraient aux ennemis de l'Egypte.
	La Guemara Mohed Katan 18a enseigne au nom de Rav que le Pharaon de l'époque de Moshe était haut de une Ama (50 cm), que sa barbe était longue de une Ama et son membre viril était long de une Ama et demi. Ces mesures sont-elles à prendre au sens propre ?	Non. Ce sont des métaphores symbolisant qu'il était petit en tant qu'individu, qu'il était aussi arrogant que petit, et que rien n'égalait son immoralité.
	Quelles ont été les différentes phases de l'esclavage	1. Préparation du peuple (Shemot 1:9-10) 2. Travail physique de plus en plus dur (1:11-14) 3. Ordre donné aux sages-femmes de tuer les premiers nés (1:15-21) 4. Ordre de noyer les premiers nés mâles
	Quel a été la réaction de Pharaon quand Moshe est allé le voir avec Aharon la première fois pour lui demander de laisser partir les Bnei Israel ? ?	Shemot (5:2) - Il a refusé, répondant : "Qui est H. pour que j'écoute Sa voix et que je laisse Israel partir ? Je ne connais pas H. et je ne laisserai pas Israel partir !" Shemot (5:7-9) : il a ordonné qu'on ne donne plus de paille aux Bnei Israel, mais qu'ils produisent le même nombre de briques.
	Quelle tribu n'a pas travaillé comme esclave? Pourquoi ?	La tribu de Lévi. Parce qu'ils n'ont jamais quitté Goshen et se sont toujours consacrés à l'étude de la Torah
	Qui étaient: a) les "NOGSIM" b) les "SHOTRIM"?	Rashi - Shemot 5:6 - les NOGSIM étaient des égyptiens qui supervisaient les SHOTRIM ; ces derniers étaient les commissaires hébreux chargés de surveiller les esclaves
	Comment les "SHOTRIM" ont-ils été récompensés de recevoir les coups à la place de leurs compagnons hébreux?	Rashi - Shemot 5:14 - Ils feront partie du Sanhédrin. Ils ne frappaient pas leurs frères hébreux pour assurer le compte des briques ce qui leur attirait des coups de la part des NOGSIM
	Quel est le nom des deux villes citées par la Torah que les Egyptiens ont fait construire aux Bnei Israel ?	Shemot (1:11) - Pitom et Ramsès
	Que dit le Midrash sur Pitom et Ramsès ?	Ces villes étaient construites sur des sites marécageux et, à peine construits, les murs construits par les Bnei Israel s'effondraient, ce qui les obligeaient à recommencer. Ainsi à l'épuisement s'ajoutait le désespoir du travail inutile.
	Que signifie : les égyptiens accablèrent les Bnei Israel "BEFARE'H"	Leur objectif était de rendre les juifs misérables et de les briser physiquement et moralement : ils ne leur accordaient pas un moment de répit ; ils donnaient aux hommes des travaux de femmes, et inversement ; ils ne leur disait pas combien de temps un travail devait durer, ordonnant simplement "continue à travailler" ; leur travail sur les sites de Pitom et Ramsès n'avait pas de but, car ils devaient le recommencer sans cesse.

	Questions	Réponses
16	**VENITS'HAK EL HASHEM ELOHE AVOTENOU**	
	Shemot (2:23) - Pourquoi les Bnei Israel ont-ils particulièrement prié lorsque le Pharaon est mort ? Ils auraient du être joyeux, au contraire !	1. Pharaon était encore en vie, mais était devenu lépreux (et un lépreux est considéré comme mort). Ses magicien lui conseillèrent alors de tuer matin et soir 150 enfants juifs et de se baigner dans leur sang ! 2. Le jour de la mort de Pharaon, marqua un répit dans l'esclavage car il fut déclaré jour chômé ; les Bnei Israel eurent alors le temps de prier !
	Qui étaient les sages-femmes (Shifrah et Puah) qui ont refusé d'obéir à l'ordre de Pharaon de tuer tous les bébés mâles.	Yo'heved et Myriam, la mère et la sœur de Moshe.
	Qui étaient les trois principaux conseillers de Pharaon ? Comment ont-ils agi ? Quel a été leurs sorts ?	1. Bilam, qui a suggéré à Pharaon de noyer les bébés juifs, a connu une mort violente. 2. Yitro, qui s'est enfui, a mérité que ses descendants siègent au Sanhedrin 3. Yiov, qui est resté silencieux devant le décret de Pharaon, a été affligé d'atroces souffrances (on apprend de là la gravité de l'indifférence).
	Pourquoi D. a accepté les miroirs des femmes juives pour confectionner le Kior ?	Rashi - Shemot 38:8 - Parce ce qu'elles utilisaient ces miroirs pour se faire belles pour leurs maris qu'elles accueillaient quand ils revenaient épuisés du travail .
17	**VEHET HAMALENOU**	
	Pourquoi les Egyptiens ont-ils spécifiquement choisi l'eau comme moyen de détruire les bébés juifs mâles ? Donnez deux raisons.	Rashi - Shemot 1:10,22 - 1) Les égyptiens pensaient qu'ils allaient échapper à toute punition par l'eau (puisque D … avait juré qu'il n'amènerait plus le déluge sur le monde 2) Les astrologues du pharaon avaient vu que le sauveur d'Israël finirait frappé par l'eau
	Pourquoi les Egyptiens voulaient-ils laisser les filles en vie ?	Pour les exploiter dans des maisons de plaisir
	Le Midrash nous raconte qu'en Egypte, les femmes juives allaient accoucher sous des pommiers, à l'abri des Egyptiens, et les bébés étaient élevés et nourris par des anges. Où en trouve-t-on une allusion sur le plateau du Seder ?	Le 'Harosset doit contenir des pommes (Pessa'him 116a).
	Pourquoi Yo'heved, la mère de Moshe, n'est-elle pas aller accoucher sous un pommier comme toutes les femmes juives à cette époque ?	Parce que Moshe était prématuré (il est né à 6 mois et un jour d'après Rashi sur Shemot 2:3) et Yo'heved n'était donc pas encore sous surveillance
	Quel âge avait Yo'heved lorsqu'elle donna naissance à Moshe ?	130 ans (Rashi - Shemot 2:1)
	Pourquoi Moshe n'a-t-il pas été élevé et nourri par des anges ?	D. voulait montrer à Pharaon que malgré tous ses plans, il ne pourrait pas s'opposer à la volonté divine. C'est pour cela que le libérateur des juifs devait être élevé au sein même du palais de Pharaon.
18	**VEHET LA'HATSENOU**	

	Questions	Réponses
	Quel était le rythme de travail des juifs en Egypte ?	A l'origine, ils travaillaient 7 jours sur 7 et étaient appelés à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit. C'est Moshe, devenu jeune adulte, qui convainquit Pharaon de leur accorder un jour de repos par semaine pour augmenter leur productivité. Il choisit bien entendu le Shabbat !
	Que faisaient les égyptiens lorsque le rendement de briques n'étaient pas suffisants ?	Ils prenaient des bébés juifs pour combler les trous dans les murs. C'est en souvenir de cela que l'on met du vin (ou du vinaigre) dans la 'Harosset, symbole des briques et du mortier.
19	**VAYOTSIHENOU HASHEM MIMITSRAIM**	
	Comment les juifs savaient-ils qu'un libérateur allait prochainement venir mettre fin à leur dur esclavage ?	Car D. avait promis à Abraham que ses descendants seraient exilés pendant 4 générations (Bereshit 15:16), et que cette prophétie s'était transmise de père en fils. Donc 4 générations après leur arrivée en Egypte, ils guettaient l'arrivée de leur sauveur.
	Quel était le code secret qui permettait d'identifier à coup sur le libérateur des juifs ?	Yossef avait dit à ses descendants que D. les libérerait ("PAKOD IFKOD" - Bereshit 50:25). Rashi sur Shemot (3:18) explique que ces mots étaient un code, transmis de génération en génération, qui permettrait d'authentifier le libérateur. D. a ordonné à Moshe d'utiliser cette même expression lorsqu'il parlerait aux hébreux (Shemot 3:16) ; et c'est à l'énoncé de ces mots que les anciens ont reconnu la légitimité de Moshe (Shemot 4:31).
	Pourquoi D. a-t-il lui-même tenu à délivrer lui-même les Bnei Israel ?	1. Par amour pour eux 2. Car ils étaient parvenus à un tel degré d'impureté que seul lui pouvait les extirper d'Egypte (et encore, seuls 20% d'entre eux ont pu sortir !)
	Quels sont les anges qui sont d'habitude les intermédiaires de D. sur terre ?	Gabriel, Michael et Raphael (ce sont eux, par exemple, qui sont aller visiter Abraham).
	Quel personnage majeur de l'histoire juive est absent de la Haggadah, alors qu'il a grandement contribué à la sortie des juifs d'Egypte ?	C'est Moshe, qui n'apparaît qu'une seule fois au détour d'un verset dans le passage "Rabbi Yossi Haguelili Omer"
	Comment peut-on déduire du fait que les chiens n'ont pas aboyé cette nuit là que c'est D. lui-même qui est venu tuer les premiers-nés, et pas l'ange de la mort ?	La Guemara Baba Kama 60b enseigne que lorsque l'ange de la mort arrive dans une ville, les chiens poussent des cris plaintifs. Comme les premiers nés ont été tués par Hashem lui même, les chiens sont restés silencieux cette nuit là.
	Pourquoi le départ d'Egypte a-t-il eu lieu de manière aussi précipité, en une nuit ?	Si les Bnei Israel étaient restés quelques instants de plus en Egypte, ils auraient atteints le 50° degré d'impureté qui les aurait rendu irrécupérables
	La Haggadah précise que c'est D. lui-même qui a tué les premiers nés. Mais la Torah (Shemot 12:23) évoque un "destructeur". D. a-t-il agit seul ou pas ?	Le Beth Halevy explique que la plaie des premiers-nés, infligée par D. seule, a été suivie d'une épidémie qui, elle, a été déclenchée par l'ange de la mort, le "destructeur".
	Comment avons-nous été protégés de la dernière plaie (la mort des premiers-nés) ?	En badigeonnant de sang les linteaux des portes de nos maisons afin que Hashem "saute" ces maisons et n'y tue pas les premiers nés qui s'y trouvaient.

	Questions	Réponses
	La nuit du Seder s'appelle aussi "Leil Shemourim". Pourquoi ?	Rashi - Shemot (12:42) - C'est une nuit où le peuple juif bénéficie d'une protection particulière assurée directement par D. Lui-même Le Midrash raconte que c'est dans la première moitié de cette nuit que Abraham a vaincu les 4 rois, la deuxième partie ayant été réservée pour la sortie d'Egypte. Cette nuit comporte en elle une énergie protectrice contre les forces du mal.
20	**BEYAD HAZAKA, OUBIZEROHA NETOUYA, OUVEMORA GADOL, OUVEHOTOT, ETC…….**	
	Qu'est ce qui évoque, sur le plateau du Seder, le "bras étendu" qui nous a libéré ?	L'épaule d'agneau grillée au feu.
	Que signifie que D. a fait sortir un peuple du sein d'un autre peuple ?	Lorsque D. vint délivrer le peuple d'Israël d'Egypte, chacune des plaies qu'Il envoya, visa exactement les Egyptiens, mais ne toucha pas les Juifs. Au niveau spirituel, les Juifs étaient devenus idolâtres en Egypte et D. a du les « prendre », c'est à dire les élever spirituellement au sein d'un autre peuple d'idolâtres (les Egyptiens).
	La Haggadah nous dit que "OUVEHOTOT" ("avec des signes") se réfère au bâton de Moshe. Citez quelques "signes" (i.e. miracles) que Moshe a réalisé avec son bâton	Ca bâton a permis de réaliser de nombreux miracles : 1. Moshe l'a changé en serpent. 2. Aharon, en frappant le Nil avec, a transformé l'eau en sang et a fait sortir des grenouilles ; en frappant la terre il en a fait sortir les poux. 3. Moshe, en le dirigeant vers le ciel a fait tomber la grêle, fait venir les sauterelles et suscité l'obscurité 4. Moshe l'a utilisé pour ouvrir la Mer Rouge. 5. Moshe l'a utilisé dans le désert pour frapper un rocher et en faire sortir de l'eau.
	D'où venait le bâton de Moshe ?	Le Midrash raconte que D. l'a créé le 6° jour de la création (Avot 5:9) et qu'il l'a donné à Adam. Ce dernier l'a passé à ses descendants jusqu'à Noah qui l'a donné à Abraham. Il est ensuite passé à Itzhak à Yaakov et à Yossef. Quand ce dernier est mort, Yitro, conseiller de Pharaon s'en est emparé ; quand il s'est enfui d'Egypte, il l'a emmené avec lui et l'a planté dans son jardin. Là, plus personne n'arrivait à l'arracher du sol. Moshe fraichement arrivé d'Egypte put facilement l'arracher et en prit ainsi possession.
	Qu'était inscrit sur le bâton de Moshe	Les dix plaies. Les Sages pensent que leurs noms étaient gravés en entier. Rabbi Yehouda pense que seules leurs initiales étaient gravées, divisées en trois groupes
21	**ELOU HESSER MAKOT**	

	Questions	Réponses
	Pourquoi verse-t-on du vin à l'énoncé des plaies	Parce ce que nous ne devons pas nous réjouir de la souffrance de nos ennemis (on "gâche du vin"). De même, on ne récite pas le Hallel complet le 7° jour de Pessah car c'est le jour où les Egyptiens ont été engloutis dans la mer rouge. Autre explication : à chaque plaie le nombre d'Egyptiens diminuait, comme le vin dans la coupe.
	Combien de fois gâche-t-on un peu de vin pendant le Seder	16 fois
	Pourquoi certains ont-ils l'habitude d'utiliser un doigt pour verser le vin ?	Après la 3° plaie (les poux) les magiciens égyptiens ont déclaré : c'est le doigt de D. (Shemot 8 :15). On peut symboliquement en conclure que D. a amené les plaies avec un seul de Ses "Doigts", sans même utiliser Sa "Main".
	Réciter les 10 plaies	Dam, Tzfardei'ah, Kinim, Arov, Dever, She'hin, Barad, Arbeh, 'Hoshe'h, Makat Be'horot
	Réciter les 10 plaies à l'envers !	Makat Be'horot, 'Hoshe'h, Arbeh, Barad, She'hin, Dever, Arov, Kinim, Tzfardei'ah, Dam
	Après quelle plaie Hashem a fait "s'endurcir le cœur de Pharaon" ?	Rashi - Shemot (7:3) - Après la sixième plaie (she'hin), les ulcères
	Pourquoi Pharaon allait-il au Nil chaque matin?	Rashi - Shemot (7:15) - Il faisait ses besoins discrètement de bon matin dans le Nil, car il se faisait passer pour un dieu
	Pourquoi Moshé n'était-il pas celui qui a frappé le Nil pour le changer en sang et pour en faire émerger des grenouilles	Rashi - Shemot (7:19) - Car le Nil avait protégé Moshe quand il y avait été jeté bébé
	A part dans le Nil, où l'eau s'était-elle changé en sang ?	Shemot (7:19) - Toutes les eaux d'Egypte ont été changées en sang : dans les rivières, les canaux, les lacs, même dans les ustensiles.
	On voit dans Shemot 7:22 and 8:3 que les sorciers égyptiens étaient aussi capable de changer l'eau en sang et de faire apparaître des grenouilles. Alors pourquoi Pharaon aurait du croire que Moshe était envoyé par D. ?	Bien que les sorciers de Pharaon pouvait déclencher les deux premières plaies , ils ne pouvaient pas les arrêter. Seul Moshe pouvait rechanger le sang en eau et se débarrasser des grenouilles.
	Combien de temps la plaie du sang a-t-elle duré?	Rashi - Shemot 7:25 - Elle dura sept jours (chaque plaie durait un quart de mois. Les autres trois quarts de mois, Moshé avertissait et mettait en garde les égyptiens).
	Comment les Egyptiens pouvaient obtenir de l'eau pendant la plaie du sang ?	Ils devaient l'acheter auprès des Bnei Israel
	Comment la plaie du sang a-t-elle permis de résoudre les conflits frontaliers qu'avait l'Egypte avec ses voisins ?	Du côté égyptien de la frontière, toutes les eaux étaient changées en sang alors que de l'autre côté, elles restaient pures et limpides
	Que sous-entendait Moshé en disant à Pharaon que les grenouilles seraient « dans vous et dans votre nation » ?	Rashi - Shemot 7:29 - Car les grenouilles entraient dans les entrailles des égyptiens et croassaient
	Si à chaque fois que les Egyptiens frappaient une grenouille elle se multipliait, pourquoi n'ont-ils pas arrêté ?	Parce que la colère les aveuglait et qu'ils étaient incapable de raisonner logiquement. Nos Sages comparent la colère à l'idolâtrie, et nous devons l'éviter à tout prix, car elle conduit aux pires excès.
	Pourquoi Moshé n'était-il pas celui qui a frappé la terre pour lancer la plaie de la vermine?	Rashi - Shemot 8:12 - Car la terre l'avait protégé quand il avait tué l'égyptien « il le cacha dans le sable » (2 :12)

	Questions	Réponses
	Comment a commencé la plaie des grenouilles ?	Rashi - Shemot (8:2) - Avec une seule grenouille qui se multipliait quand on la frappait.
	Pourquoi les sorciers égyptiens ne pouvaient-ils pas faire apparaître la vermine avec leur magie?	Rashi - Shemot 8:14 - Car la magie est sans pouvoir sur une créature plus petite qu'un grain d'orge
	Pourquoi contrairement aux grenouilles, les bêtes sauvages ne sont-elles pas mortes?	Rashi - Shemot 8:27 - Car les égyptiens auraient pu tirer profit de leurs peaux (elles disparurent)
	Au verset (9:6) « tout le bétail de l'Egypte a péri ». puis au verset (9:9) « … elle deviendra une éruption d'ulcères sur les hommes et les animaux… » Comment est ce possible, si tout le bétail est déjà mort ?	Rashi - Shemot 9:10 - La plaie n'avait atteint que les animaux dans les champs et pas ceux qui avaient été mis à l'abri
	En quoi la grêle provoquée par Moshe était-elle un phénomène miraculeux ?	Rashi - Shemot (9:24) - Elle étaient mêlée de feu, ce qui était un miracle dans un miracle car la grêle est composée d'eau
	Qu'est-ce qui est miraculeux sur la manière dont la grêle s'est arrêtée de tomber?	Rashi - Shemot 9:33 - Elle est restée en l'air et n'est pas tombée au sol
	Les plaies ont épargné les Bnei Israel à l'exception des sauterelles qui ont anéanti toute végétation sur "toute la terre d'Egypte" (Shemot 14:15). Pourquoi	Le blé est moissonné à Shavouot. Or les Bnei Israel ont quitté l'Egypte à Pessah. Si les sauterelles avaient épargné leurs champs, seuls les Egyptiens en auraient profité !
	Dans la plaie des ténèbres, quelles sont les différences entre l'obscurité des trois premiers jours et celle des trois derniers jours?	Rashi - Shemot 10:22 - Durant les trois premiers jours ils ne pouvaient pas voir alors que durant les trois derniers ils ne pouvaient même plus bouger.
	Quel pourcentage d'Hébreux est mort pendant la plaie de l'obscurité?	Rashi - Shemot 13:18 - 80% ('HAMOUCHIM): ils sont sortis d'Egypte à raison de un sur cinq ('HAMICHA), les autres quatre cinquièmes étaient morts pendant les trois jours de ténèbres.
	Quand Moshe a-t-il annoncé à Pharaon la plaie des premiers nés ?	Rashi - Shemot (4:23) - C'est la première plaie que Moshe a annoncé à Pharaon, comme le lui avait ordonné D. au buisson ardent.
	Pourquoi la plaie de la mort des 1ers nés est-elle la seule plaie à porter un nom double (MAKAT BE'HOROT) ?	Car elle correspond à deux plaies : (i) la guerre civile déclenchée par les premiers-nés qui voulaient faire partir les Bnei Israel. (ii) la mort des premiers nés eux-mêmes.
	Pourquoi la plaie des premiers-nés est la seule où H. a du assurer une protection particulières aux juifs, alors que les autres plaies les avaient épargnés sans intervention spécfique d'H.	Les 10 premières plaies avaient pour but de punir les égyptiens des souffrances infligées aux juifs ; il n'y avait donc aucne raison que ces derniers soient touchés par ces châtiments. Mais la dernière plaie avait notamment pour objet de détruire toutes les idoles d'Egypte : (Shemot 12:10) : "...et je ferai justice contre tous les dieux d'Egypte...". Tout ce qui était lié à l'idolâtrie devait donc être détruit et notament les premiers nés qui assuraient les fonctions de prêtres. Les juifs qui avaient subi des influences idolâtres étaient donc aussi menacés par cette plaie, et D. dût assurer une protection particulière de leurs premiers nés.

	Questions	Réponses
	Lors de la plaie des premiers nés, toutes les idoles d'Egypte ont été détruites à l'exception d'une seule. Laquelle ? Et pourquoi ?	Rashi - Shemot 13:2 - Il s'agit de Baal Tsefon, l'idole la plus puissante d'Egypte. Elle a été épargnée afin de faire croire aux Egyptiens que cette idole était trop puissante pour être détruite par cette plaie et pour les inciter à attaquer les juifs qui campaient face à elle au bord de la Mer Rouge.
	La plaie des premiers-nés a eu lieu exactement à minuit. Pourquoi Moshé a-t-il dit à Pharaon qu'elle aurait lieu aux environs de minuit? (Shemot 11:4)	Rashi - Shemot 11:4 - Moshé voulait se protéger d'une erreur due aux mauvais calculs des astrologues qui l'auraient traité de menteur.
	La plaie des premiers-nés a eu lieu exactement à minuit. Pourquoi Moshé a-t-il dit à Pharaon qu'elle aurait lieu aux environs de minuit? (autre réponse)	Hatam Sofer rappelle que Rashi (14 :15) dit lors de la guerre des rois Abraham partit en guerre la soir de Pessah : la première partie de la nuit fut réservée pour le miracle de sa victoire sur les rois alors que la deuxième moitié (à partir de minuit) fut réservée pour le miracle de la mort des premiers nés et de la sortie d'Egypte. Comme le premier miracle est intervenu en Israel, le deuxième commencerait à minuit à l'heure d'Israel. Comme il y avait une petite différence entre le minuit en Egypte et le minuit en Israel, Moshe a indiqué que la plaie se déclencherait approximativement à minuit (heure égyptienne), mais qui serait exactement minuit à l'heure israélienne.
	Comment les juifs se sont-ils protégés pendant la plaie de la mort des premiers nés	Ils ont badigeonné le sang de l'agneau pascal sur leur porte (en fait, à l'intérieur de la maison !)
	Quel a été le seul premier né épargné par cette plaie ?	Pharaon (Rashi sur Shemot 12:32 : c'est pour cela qu'il demande à Moshe de prier pour lui). H. voulait qu'il assiste en direct à la destruction de son armée dans la Mer Rouge.
	Pourquoi la plaie des premiers nés a-t-elle également frappé les esclaves, les captifs et les animaux ?	Rashi - Shemot (11:5) - Les captifs, pour qu'ils ne puissent pas dire que leurs dieux les vengeaient en frappant les Egyptiens. Les esclaves, car ils opprimaient aussi les Bnei Israel et se réjouissaient de leurs souffrances. Les animaux car les égyptiens en avaient fait leurs idoles
	Pourquoi y-a-t-il eu beaucoup plus de morts que prévus à l'occasion de la plaie des premiers-nés	Rashi - Shemot (12:12) : tous les premiers nés non égyptiens qui résidaient en Egypte ont aussi été frappés, ainsi que tous les premiers nés égyptiens qui résidaient à l'étranger. Par ailleurs, Rashi - Shemot (12:30) - Les femmes égyptiennes n'étaient pas fidèles à leur mari ; elles les trompaient avec de jeunes célibataires et avaient des enfants qui étaient les premiers nés de leurs pères naturels. Elle pouvaient donc ainsi avoir plusieurs premiers-nés de leurs pères, et certaines en avaient jusqu'à cinq.
	Qui doit jeuner la veille de Pessah et pourquoi ?	Les premiers nés, pour remercier Hashem de les avoir épargné pendant la plaie.
	Pourquoi faut-il être gentils avec les chiens à Pessah, et notamment les deux premiers jours	Parce qu'ils n'ont pas aboyé lorsque les Bnei Israel sont sortis d'Egypte (Shemot 11:7). C'est aussi pour cette raison que la Torah nous ordonne de leur donner à manger un animal trouvé déchiré dans un champs (Shemot 22:30)

	Questions	Réponses
22	**RABBI YEHOUDA**	
	A quoi correspond cette division des plaies en trois groupes ?	1. Chaque groupe correspondait à un domaine : le sous-sol, le sol, le ciel ; la dernière plaie étant à part. 2. Chaque groupe était destiné à enseigner une leçon à Pharaon : 1er groupe : D. existe ; 2° groupe : D. intervient dans le monde; 3° groupe : seul D. a de tels pouvoirs, c'est lui le "patron"
	Pourquoi Pharaon refusait-il de laisser partir les juifs lorsque Moshe le menaçait d'une nouvelle plaie sachant que compte tenu de son expérience, elle avait toutes les chances de se réaliser ?	1. Ses sentiments, et notamment sa haine des juifs l'aveuglaient et l'empêchait de raisonner logiquement. 2. Les Egyptiens pensaient que différents dieux étaient en charge de la nature et, après chaque plaie, Pharaon pensait que le prochain dieu pourrait résister. Ce n'est qu'après que les plaies eurent successivement touché l'eau et le sous-sol, la terre et le ciel (plus la mort des 1ers nés) que Pharaon dût reconnaître que D. gouvernait l'univers.
23	**RABBI YOSSI HAGUELILI - RABBI ELIEZER - RABBI AKIVA**	
	Qui a ouvert la Mer Rouge ?	Moshe
	Combien de fois le nom de Moshe est cité dans la Haggadah ?	Une fois. Dans le paragraphe Rabbi Yossi qui cite le verset introduisant la Shira (Shemot 14:31) où le nom de Moshe apparaît
	Pourquoi Moshe n'est-il pratiquement pas cité dans la Haggadah ?	Pour bien nous faire comprendre que c'est D. seul qui nous a fait sortir d'Egypte et que Moshe n'a fait qu'accompagner le processus. D'ailleurs, la seule fois est cité, il est qualifié de "serviteur de D." pour bien insister sur sa totale dépendance à D.
	Pourquoi Moshe n'est-il pratiquement pas cité dans la Haggadah ? (autre réponse)	Les enfants de Moshe n'ont pas participé à la sortie d'Egypte (ils étaient à Midian et sont arrivés plus tard, avec Yitro), contrairement aux autres enfants juifs. Ce sont donc les premiers à avoir écouté la Haggadah de leur père qui, étant le plus modeste des hommes, n'a pas voulu ce mettre en avant !
	Combien de fois Eliyahou Hanavi est mentionné dans la Haggadah ?	Une fois dans le Birkat Amazon
	Combien de fois le nom de Yossef est cité dans la Haggadah ?	Une fois, dans le Hallel : Yossef Hashem Aleichem :-)
	Pourquoi vouloir multiplier à tout prix le nombre de plaies ?	1. Pour donner à Pharaon une chance de faire Teshouva après chaque plaie. 2. Chaque plaie punissait une forme particulière de persécution exercée par les égyptiens. 3. Un grand nombre de miracles sur une longue période était nécessaire pour renforcer la foi des Bnei Israel,
	Pourquoi vouloir multiplier à tout prix le nombre de plaies ? (suite)	1. Afin de multiplier les louanges à D. Les plaies étaient loin d'être simples et chacune comportait de nombreux miracles justifiant de multiplier les louanges. 2. Le Gaon de Vilna explique que dans Shemot (15,26) et Devarim (7 :15), D. nous dit : « Toute les souffrances que j'ai infligées à l'Egypte, je ne vous les infligerai pas » « et je les infligerai à tous vos ennemis ». Donc, nous avons intérêt à ce que ces souffrances soient très nombreuses.

	Questions	Réponses
	Lorsque la Torah parle des Egyptiens dans la Mer Rouge, elle dit successivement qu'ils étaient comme des pierre (15:5), comme de la paille (15:7) et comme du plomb (15:10). Pourquoi ?	Rashi sur (15:5) explique que les moins méchants des Egyptiens étaient comme du plomb : ils coulaient vite et mourraient immédiatement. Les méchant comme des pierres : ils coulaient moins vite et souffraient plus. Les très méchant comme de la paille : ballotés dans une agonie sans fin.
24	**KAMA MAHALOT - HAL A'HAT KAMA VEKAMA**	
	Dayenou. Chaque étape aurait-elle vraiment été suffisante ?	La Haggadah veut nous dire que chaque étape aurait été une raison suffisante pour remercier D. Et elle détaille les bontés qu'Il nous a prodigués (comme, dans les bénédictions du matin, on détaille les bontés que D. nous prodigue quotidiennement alors qu'on aurait pu se contenter d'une bénédiction globale)
	Qui se fouettent avec des oignons verts pendant Dayenou ?	Les juifs Iraniens pour symboliser les coups de fouet des garde-chiourmes égyptiens.
	Pourquoi les Egyptiens ont-ils voulu poursuivre les Hébreux?	Shemot (14:5) - Parce qu'ils regrettaient d'avoir laisser partir une main d'œuvre gratuite. Rashi - Shemot 14:5 - Pour récupérer les objets qu'ils leur avaient prêtés
	Combien de jours après la sortie d'Egypte la Mer Rouge s'est-elle ouverte ?	Sept jours
	Quel phénomène miraculeux a accompagné l'ouverture de la Mer Rouge ?	Rashi - Shemot 14:21 - Toutes les eaux du monde se sont séparées.
	Citer trois miracles qui sont arrivés aux Bnei Israel quand ils ont traversé la Mer Rouge	La mer s'est fendue en 12 passages, un par tribu ; le chemin était pavé (pas de boue) ; il y avait des arbres fruitiers chargés de fruits délicieux
	Comment déduit-on de Dayenou que le sol de la Mer Rouge n'était pas boueux lorsqu'elle s'est ouverte pour laisser passer les Bnei Israel ?	On voit que non seulement H. a divisé la mer pour nous, mais encore qu'Il nous l'a fait passer à pied sec ('Harava) c'est-à-dire qu'il n'y avait pas une goutte d'humidité ; cétait plutôt comme une autoroute.
	Pourquoi les Egyptiens morts ont-ils été rejetés sur le rivage de la mer?	Rashi - Shemot 14:30 - Ainsi en voyant la dépouille des égyptiens, les hébreux ne craignaient plus d'être encore poursuivis (et aussi pour récupérer leurs richesses)
	Comment les « non Bnei-Israël » ont-ils connu le goût de la manne?	Rashi - Shemot 16:21 - La manne se transformait en ruisseau où les animaux buvaient. Les non Bné-Israël les chassaient et retrouvaient le goût de la manne.
	Quel prophète réprimandait les Hébreux en leur montrant la manne que Moshé avait conservée en dépôt?	Rashi - Shemot 16:32 - Jérémie : quand les Hébreux n'étudiaient pas la Torah sous prétexte qu'ils devaient travailler pour vivre, il leur montrait la manne
	On dit une bénédiction à chaque fois qu'on mange quelque chose, chaque type de nourriture ayant une bénédiction particulière. Quelle bénédiction disait les Bnei Israel lorsqu'ils mangeaient de la Manne dans le désert ?	Le Rama de Pano écrit qu'ils disaient : "Béni sois-tu, H. notre D. Maître de l'univers Qui fait sortir le pain du ciel". 2. D'autres disent qu'aucune bénédiction n'était prononcée car l'obligation de bénir ne concerne que les nourritures terrestres, alors que la Manne était céleste. 3. Une troisième opinion est qu'ils disaient "....Borei Mine Mezonot" : qui crée toute sorte de nourritures. 4. Une quatrième opinion est qu'il n'y avait pas de bénédiction fixe car chaque personne pouvant donner à la Manne le goût qu'elle voulait, la bénédiction dépendait de ce goût.

	Questions	Réponses
	Selon Rashi sur Shemot (15:25), certains commandements ont été donnés aux Bnei Israel à Mara, dont le respect du Shabbat. Comment apprend-on cela de ce passage ?	Le Shabbat est cité avant le don de la Torah, ce qui confirme qu'il a été donné à Mara.
	La Guemara Sanhedrin 42a nous dit d'une Mitsva de la Torah que si c'était la seule qu'H. nous avait donné, cela nous aurait suffit. De quel Mitsva s'agit-il ? Et en quoi est-elle tellement importante ?	Il s'agit de la Birkat Halevana, la bénédiction de lune. La Guemara nous enseigne que bénir la lune au début du mois équivaut à accueillir la She'hina (la présence divine). C'est d'ailleurs pour cette raison que nous devons réciter cette bénédiction debout.
25	**RABBAN GAMLIEL : PESSAH - MATSA - MAROR**	
	Un aveugle est-il tenu à l'obligation de la Haggadah ?	La Guemara Pessa'him 116 discute ce point, ce qui nous montre à quel point les symboles visuels sont importants dans la cérémonie du Seder.
	Qu'évoque le mot Pessah ?	La notion de saut : 1. D. sauta par-dessus les maisons juives. 2. La sortie d'Egypte s'est faite brusquement, comme un saut. 3. Les juifs ont sauté spirituellement d'une Egypte corrompu au Mont Sinaï. 4. Notre rôle à la table du Seder est de faire sauter le message de génération en génération.
	Qu'ont fait les Bnei Israel en Egypte avec le sang du Korban Pessah ?	Ils l'ont badigeonné sur les deux poteaux encadrant la porte, et le linteau de la maison (Shemot 12:7)
	Comment le Korban Pessah devait-il être préparé, et avec quels autres ingrédients devait-il être mangé ?	Il ne pouvait être que rôti (et pas bouilli) et devait être mangé avec des Matsot et des herbes amères (Shemot 12:8-9)
	Comment les Bnei Israel ont-il mangé le Korban Pessah avant de sortir d'Egypte ?	A la hâte, la ceinture aux reins, les chaussures aux pieds et le bâton à la main (Shemot 12:11)
	La Torah stipule que le Korban Pessah ne peut pas être mangé par un incirconcis (Shemot 12:48). Les juifs étaient-ils circoncis lorsqu'ils sont sortis d'Egypte ?	Le Midrash raconte que lorsque Moshe demanda aux juifs de se circoncire pour pouvoir prendre part au Korban Pessah, beaucoup hésitèrent. D. ordonna alors à Moshe de rôtir immédiatement son Korban Pessah et Il y attacha les vents du Gan Eden qui en diffusèrent l'arôme dans toute l'Egypte. Les juifs affluèrent alors en masse, suppliant Moshe de le leur laisser goûter. Tous acceptèrent préalablement de se faire circoncire, ainsi d'ailleurs que de nombreux Egyptiens qui formèrent le Erev Rav.
	Pourquoi utiliser la Matsa comme symbole de libération ? Laissons la comme symbole de l'esclavage, et prenons le pain comme symbole de liberté !	Parce que nous sommes passés du statut d'esclave de Pharaon à celui d'esclave de D.
	Combien de temps les juifs ont-il mangé les Matsot dans le désert ?	61 repas, soit un mois + 1 repas (à l'époque, on ne faisait que 2 repas par jour ; diététique !) : du jeudi 15 Nissan au vendredi 14 Yar + petit déjeuner du samedi 15 Yar. Le 16 Yar, la manne a commencé à tomber (Rashi sur Shemot 15 :1)
	Pourquoi ne faut-il pas utiliser de cœur de laitue tendre pour le Marror ?	Car elle est trop douce. Le Marror, comme son nom l'indique, est une herne amère qui doit être douce au début, mais laisser un goût amer à la fin.

	Questions	Réponses
	Pourquoi le Maror doit-il être de préférence un légume qui, quand on le mange, est doux au début et amer à la fin ?	C'est pour symboliser le fait que les Egyptiens ont été très gentils avec nous au début de notre séjour en Egypte, puis ils sont devenus très cruels
26	**BE'HOL DOR VADOR**	
	Comment comprendre que nous avons le devoir de nous considérer nous-mêmes comme sortis d'Egypte ?	**Au niveau mystique** : les âmes de tous les juifs étaient présentes à la sortie d'Egypte et au Mont Sinaï. Notre âme (via une première réincarnation) a donc été libérée et en garde l'empreinte.
	Comment comprendre que nous avons le devoir de nous considérer nous-mêmes comme sortis d'Egypte ?	**Au niveau historique** : nous devons être attentif au paradigme de la sortie d'Egypte : le même modèle s'est souvent répété dans l'histoire : prospérité des juifs, persécutions, libération ; nous devons en être conscient et savoir que cela peut arriver de nouveau. C'est également un message d'espoir, car tout fini par la libération. C'est enfin pour nous faire réfléchir sur la fragilité de la mémoire (cf. l'Holocauste) et la notion de témoin.
	Comment comprendre que nous avons le devoir de nous considérer nous-mêmes comme sortis d'Egypte ?	**Au niveau personnel** : nous devons profiter de l'énergie spirituelle inhérente à la fête de Pessah pour sortir de notre propre "Egypte", c'est-à-dire des différents asservissements corporels et spirituels que nous subissons et qui nous empêchent de réaliser notre potentiel.
	Où a-t-on une allusion dans la Haggadah qu'il faut s'accouder le soir de Seder.	"'Hayav Adam Lirhot" peut se lire "'Hayav Adam Lerahot" : un homme est obligé de se "montrer" comme s'il était sorti d'Egypte, et doit donc s'accouder puisque c'était un signe de liberté dans l'antiquité.
27	**LEFI'HA'H - HALLEL**	
28	**MARROR**	
	Pourquoi ne s'accoude-t-on pas pour manger le Marror ?	Car s'accouder est un symbole de liberté
29	**KORE'H**	
	Pourquoi fait-on le Kore'h ?	Pour montrer qu'on doit manger la Matsa et le Marror ensemble
	Qui a inventé le Shawarma ?	Hillel : à l'époque, les Matsot étaient souples ; il a inventé la formule de la pita remplie de salade et de morceau d'agneau.

	Questions	Réponses
30	**TSAFOUN**	
	Pourquoi devons-nous manger l'Akikoman avant minuit ?	1. C'est pour nous rappeler que la mort des 1ers nés a eu lieu à minuit. 2. C'est parce que le Korban Pessah devait être consommé avant minuit, et que l'Afikoman tient lieu de Korban Pessah.
	Dans quelle circonstance la règle selon laquelle « on ne mange plus rien après avoir consommé l' *afikoman* » a-t-elle été utilisée avec « intelligence » ?	Lorsque Jacob a apporté à son père Isaac, afin de recueillir sa bénédiction, le plat que Rébecca avait préparé (Berèchith 27, 9 et suivants), c'était la nuit du Sédèr de Pessa'h (Ba'al ha-tourim 27, 27). Après qu'il eut mangé, arriva Esaü, à qui son père lui déclara : « Ton frère est venu avec ruse (be-mirma), il a pris ta bénédiction » (Berèchith 27, 25). Commentaire de Rachi : « Avec ruse – Avec intelligence, comme le traduit le Targoum . » Or, il se trouve que : 1. La guematria de be-mirma est la même que celle d' afikoman , savoir 287. 2. Le plat que Jacob avait présenté à son père était l' afikoman . En effet, les « deux bons chevreaux » préparés par Rébecca étaient l'un destiné au sacrifice pascal, et l'autre devait servir au repas (Pirqé deRabi Eli'èzèr 32 cité par Rachi ad Berèchith 27, 9). En les faisant manger par son père, Jacob l'a empêché, du même coup, de consommer ce que lui apporterait Esaü, puisque c'était ce qu'on appellerait plus tard l'afikoman . C'est là que s'est située son «intelligence ». (Jacques Kohn)
	Si on a perdu l' Afikomane que faut-il faire ?	On peut se servir d'une autre Matsa et à plus forte raisons si on dispose encore de la Matsa Chémoura
	Faut-il consommer un ou deux Kazayith d'Afikomane ?	Un Kazayith (30g environ) représentant le sacrifice pascal qui devait être consommé à la fin du repas . Certains plus stricts consomment un second Kazayith en souvenir de la Matsa qui était consommée avec le sacrifice pascal ou selon d'autres en souvenur du Korban Hagguiga l'offrande de la fête consommée avant le sacrifice pascal.
31	**HALLEL**	
	Six animaux sont cités dans le *Hallel*. Lesquels ?	Le bélier (44,11 — ל et 6). Le lama (2 ,115 למה). Le chameau (7 ,116 כי גמלתי). La chouette (13,116 — o et *Wayiqra* 11, 17). L'abeille (12 ,118 – דבורים). La dinde (1 ,118 – הודו)
	DIVERS PESSAH	
	Il y avait trois personnages juifs, dont les noms apparaissent dans la Torah, qui étaient vivant à cette époque, mais qui n'ont pas participé à l'Exode. Qui étaient-ils ?	Tsipora, Gershom and Eliezer, la femme et les deux enfants de Moshe qui étaient à Midian et ont rejoint le peuple plus tard, dans le désert.
	Où dans la Torah y-a-il une allusion à la nécessité de faire les Mitsvot avec zèle ?	Rashi - Shemot (12:17) - La phrase "vous serez vigilant concernant les Matsot" peut aussi être lue "vous serez vigilant concernant les Mitsvot" (cf. l'histoire de la paire de gants du 'Haftez 'Haim)

	Questions	Réponses
	Qu'est ce que le 'Hametz ?	Tout aliment à base des 5 céréales : blé ('Hita), orge (Séorah), avoine (Shiboulet Shouhal), seigle (Shifon), épeautre (Koussemet), qui, au contact de l'eau, a fermenté pendant au moins 18 minutes
	En quoi l'interdiction de manger du 'Hametz diffère-t-elle de l'interdiction de manger d'autres aliments interdits	Dans un mélange, un aliment interdit est "annulé" si son volume est inférieur à 1/60° du volume global, ce qui n'est pas le cas du 'Hametz qui rend interdit tout mélange qui en contient, même à doses infimes.
	Avec quelles sortes de céréales est-il permis de fabriquer les Matsot ?	Avec les mêmes qui peuvent devenir 'Hametz si elles fermentent : blé ('Hita), orge (Séorah), avoine (Shiboulet Shouhal), seigle (Shifon), épeautre (Koussemet),
	A partir de quand est-il interdit de manger du 'Hametz ?	En milieu de matinée de la veille de Pessah
	Comme le 'Hametz nous est interdit à Pessah, il était également interdit d'apporter un sacrifice de farine (un "Min'ha") 'Hametz (cf.. Vayikra 6:9-10). Il y avait néanmoins deux exceptions. Lesquelles ?	1. Un sacrifice de reconnaissance (Korban Toda) était accompagnée de 40 pains, dont 10 étaient 'Hametz, les 30 autres étant différents types de Matsot. 2. A Shavouot, on offrait deux miches de pain 'Hametz faites avec le blé de la nouvelle récolte. Dans ces deux cas, néanmoins, ces sacrifices n'étaient pas offerts sur l'Autel (qui, lui, ne peut recevoir que des offrandes de farine non levées)
	Que sont devenus les membres de la tribu d'Ephraim qui ont quitté l'Egypte trente ans trop tôt et qui ont été massacrés ?	Sanhedrin 92b : selon Rav, ce sont les morts qui ont été ressuscités par Ezekiel
	Quel Meguila lit-on à Pessah ?	Shir Hashirim
	Dans quel cas un adulte ayant toujours « supputé » l'Omer avec Bera'ha devra-t-il, pour des raisons indépendantes de sa volonté, interrompre une journée seulement le décompte ?	Il vient de franchir la ligne de changement de date dans le sens ouest-est, par exemple depuis la Chine vers l'Amérique. Arrivé à destination, le jour de l'Omer qu'il devrait supputer est le même que celui qu'il a compté la veille. Selon la plupart des décisionnaires, il devra recompter le jour de l'Omer le premier soir sans bénédiction et continuer normalement avec bénédiction à partir du lendemain soir.
	Dans la Haggadah de Pessah , si j'ôte une lettre d'un mot, je subis la dureté de l'esclavage. Si j'ôte la même lettre à un autre mot, je deviens libre. Comment cela est-il possible ?	Si j'ôte la lettre samekh de karpass (kaf , rèch , pè et samekh), il reste pérèkh (pè , rèch et kaf – « dureté »). Si j'ôte la même lettre samekh de 'harosseth ('heth , rèch , waw , samekh et taw), il reste 'hèrouth ('heth , rèch , waw et taw – « liberté »).
	David est un serveur sympathique. Il est toujours de bonne humeur, sourit aux convives, discute avec eux, trinque volontiers, partage souvent l'apéritif et s'attable quelques instants avec les convives s'il en a le temps. Or ce soir-là, alors que David conserve son comportement usuel avec la table de Reouven, il manifeste la plus froide indifférence avec la table de Chim'on. Oublié ce comportement si convivial… Pourtant David ne n'est pas fâché avec Chim'on… Quelle est l'explication de ce comportement étrange ? Indice : Il ne s'agit pas d'un Taanit dibbour,	Le cas se situe le premier soir de Pessah , dans un contexte où l'on consomme l'agneau pascal. Il est strictement interdit de transférer le moindre morceau du sacrifice d'une maison à une autre, et même d'un groupe à un autre. C'est pourquoi si dans une maison, il y a deux groupes distincts, ils doivent être rigoureusement cloisonnés. La seule exception acceptée est pour le service. C'est pourquoi, David qui mange l'agneau à la table de Reouven, a le droit de servir la table de Chim'on, mais en veillant à s'abstenir de toute marque de convivialité et de familiarité. (d'après Pessa'him 86 a et b).

	Questions	Réponses
	MOSHE	
	Quel âge avait Yo'heved lorsqu'elle donna naissance à Moshe ?	Rashi - Shemot 2:1 - 130 ans
	Après combien de mois de grossesse Moshe est-il né ?	Rashi - Shemot 2:2 - 6 mois et un jour
	Qu'a fait la mère de Moshe pour lui éviter d'être pris par les Egyptiens ?	Shemot (2:3) - Elle l'a caché dans une boîte qu'elle a déposé sur le Nil.
	Qui a suivi Moshe lorsque la boîte où sa mère l'avait trouvé dérivait sur le Nil ?	Shemot (2:4) - Sa sœur Myriam
	Combien de temps Myriam a-t-elle attendu Moshe au bord de la rivière ?	Lorsque Myriam a été frappée de lèpre, les Bnei Israel l'ont attendu pendant 7 jours (Bamidbar 12:15). La **Guemara Sotah 11a** explique que Myriam a été ainsi récompensée Mida Keneged Mida pour avoir attendu son frère, mais que si ce principe s'applique exactement "mesure contre mesure" pour le mal, la récompense est supérieure à l'acte initial pour le bien : ainsi, comme elle a attendu une heure son frère Moshe, Israel l'a attendu 7 jours en récompense. **Tossefot** fait remarquer que "une heure" n'est qu'une approximation : la mesure divine pour la récompense étant 500 fois plus importante que celle pour la punition (comme on l'apprend dans Ki Tissa - Shemot 34 :7 :" D. punit sur 4 génération, mais récompense sur 2.000 générations"), il en déduit qu'elle a attendu Moshe 1/500 de 7 jours, soit environ **20 minutes et 10 secondes**.
	Qui a trouvé Moshe et l'a adopté ?	Shemot (2:5-6) - Bitya, la fille du Pharaon
	Comment Moshe a-t-il ensuite retrouvé sa mère ?	Shemot (2:7-9) - Rashi - Comme Moshe ne voulait pas téter d'une nourrice Egyptienne, Myriam a proposé à Bitya de lui trouver une nourrice juive et lui a ramené sa mère !
	"Moshe" était le nom que la fille de Pharaon a donné au petit bébé qu'elle a recueilli (Shemot 2:10). Mais ses parents ne lui avaient-ils pas donné un nom ? Pourquoi ne trouve-t-on que le nom de Moshe et jamais l'autre ?	Le Midrash raconte que Moshe avait 10 noms : Yered, 'Hever, Yekoutiel, Guedor, So'ho, Zanoa'h, etc... Mais le nom donné par la fille de Pharaon a été celui que D. a choisi. La Torah n'utilise pas d'autre nom que Moshe car la fille de Pharaon lui a sauvé la vie et l'a traité comme son propre fils. En conséquence, elle a mérité que le nom qu'elle avait choisi soit utilisé. Moshe lui même peut avoir décidé d'utiliser ce nom par gratitude pour elle. Cela nous montre l'extrême importance de la gratitude.
	Pourquoi Moshe a-t-il été élevé chez les Egyptiens ?	Pour avoir plus d'impact sur ces frères juifs. Nul n'est prophète en son pays. Un simple juif n'aurait pas pu convaincre ses frères qu'il est le libérateur.
	Pourquoi Moshe a-t-il tué l'Egyptien ?	Shemot (2:11) - Parce qu'il battait un juif innocent
	Qui sont les deux hommes hébreux qui se sont battus?	Rashi - Shemot 2:13 - Datan et Aviram (ce sont eux qui garderont la manne pour le lendemain)
	Qu'a fait Pharaon quand il a appris que Moshe avait tué un Egyptien ? Qu'a du faire Moshe ?	Shemot (2:15) - Il a condamné Moshe à mort, mais, par miracle (voir Rashi) ce dernier a pu s'enfuir.
	Comment s'appelait la femme de Moshe ?	Shemot (2:21) - Tsipora

	Questions	Réponses
	Combien de jours Moshé a-t-il refusé d'être le rédempteur des hébreux?	Rashi - Shemot 4:10 - Sept jours durant D. s'est efforcé de persuader Moïse d'accomplir sa mission
	Pourquoi Moshé n'était-il pas disposé à assumer la conduite du peuple?	Rashi - Shemot 4:10 - Il ne voulait pas recevoir une dignité plus haute que Aharon (son aîné) qui était prophète
	« et Hashem était fâché contre Moshé... » Qu'a perdu Moshé en raison de cette colère?	Rashi - Shemot 4:14 - Le sacerdoce (kohen) passe à Aharon et Moshé restera Lévi
	Pourquoi Moshé et Aharon sont-ils allés seuls chez Pharaon? Pourquoi les anciens ne les ont pas accompagnés? Quelle a été la conséquence de l'action des anciens?	Rashi - Shemot 5:1 - Les anciens se sont esquivés les uns après les autres, ils avaient peur d'aller au palais. Au Sinaï il en a été tenu compte et seul Moshé approcha de D.
	Quel âge avait Moshe quand il apparut devant Pharaon ? Et Aharon ?	Shemot (7:7) - Moshe avait 80 ans et Aharon 83 ans
	Quelle a été la punition de Moshe pour s'être plaint à H. que Pharaon ne l'avait pas écouté et avait au contraire augmenté les souffrances du peuple	Rashi - Shemot (6:1) - H. décréta que Moshe ne rentrerait pas en Israel
	YITRO	
	Qui était Yitro ? Combien avait-il de filles ?	Shemot (2:16) - C'était le prêtre de Midian. Il avait sept filles
	Pourquoi les Midianites ont-ils repoussé les filles de Yitro loin du puits ?	Rashi - Shemot 2:17 - A cause du bannissement auquel Yitro avait été condamné pour avoir abandonné l'idolâtrie
	Comment Yitro a-t-il su que Moshé était un descendant de Yaakov?	Rashi - Shemot 2:20 - Car les eaux du puits étaient montées à son approche
	Combien de noms le beau-père de Moshé a-t-il?	Rashi - Shemot 4:18 - Il en a sept : Réouel, Yèthèr, Yithro, Qeini, 'Hovav, 'Hèvèr et Poutiel
	PARASHAT VAERA	
	Combien de temps Levi a-t-il vécu?	Rashi - Shemot 6:16 - 137 ans
	Qui était l'épouse d'Aharon? Qui était son père? Qui était son frère?	Rashi - Shemot 6:23 - C'était Elichéva, fille d'Aminadav et sœur de Na'hshon.
	PARASHAT BO	
	Pour quel prétexte Pharaon a-t-il refusé le départ des enfants avec leurs parents dans le désert?	Rashi - Shemot 10:11 - Car les enfants n'offrent pas de sacrifice et n'avaient donc pas besoin de quitter l'Egypte.
	Quand les Bnei-Israël ont demandé aux Egyptiens leur vaisselle d'or et d'argent, les Egyptiens ne pouvaient pas nier la propriété de tels objets. Pourquoi?	Rashi - Shemot 10:22 - Car les Bnei-Israël les avaient repérés durant la plaie des ténèbres.
	Jusqu'à quel âge l'agneau de Pessah est-il apte à être sacrifié?	Rashi - Shemot 12:5 - Un an
	Avant l'exode d'Egypte, quelles sont les deux Mitsvot ayant un rapport avec le sang que Hashem donna aux Hébreux ?	Rashi - Shemot 12:6 - Ce sont : la circoncision et le KORBAN PESSAH

	Questions	Réponses
	Pourquoi les hébreux ne devaient-ils pas sortir lors de la nuit de « Makat Behorot » (mort des premiers-nés)?	Rashi - Shemot 12:22 - C'était une nuit de destruction donc dangereuse pour tout le monde (l'ange destructeur ne fait pas de différence entre justes et impies).
	Pourquoi Pharaon a-t-il demandé à Moshé de le bénir?	Rashi - Shemot 12:32 - Afin qu'il ne meure pas (en tant que premier né).
	Les Bnei Israel sont-ils partis les mains vides d'Egypte ?	Rashi - Shemot 12:36 dit qu'ils ont vidés l'Egypte. Guemara Pessa'him 119 explique que Yossef avait réuni tout l'or et l'argent du monde en Egypte à l'époque de la famine et que lors de l'exode, les Bnei Israel ont vidé l'Egypte de ses trésors.
	Qui composait le « Erev Rav » (tourbe nombreuse)?	Rashi - Shemot 12:38 - C'était le mélange de nations qui s'étaient converties.
	Quels sont les 3 événements historiques qui se sont produits le 15 Nissan, avant l'exode d'Egypte?	Rashi - Shemot 12:41 - 1) l'ange annonce à Sara qu'elle va avoir un enfant. 2) naissance d'Isaac. 3) décision de l'exil (alliance entre les morceaux).
	Eres Israël est un pays « ruisselant de lait et de miel », quel lait ? quel miel ?	Rashi - Shemot 13:5 - Le lait de chèvre et le miel des dattes et des figues.
	Le seul animal non cacher dont le premier né est racheté est l'âne. Pourquoi y a-t-il une distinction spéciale pour cet animal impur?	Rashi - Shemot 13:13 - Car les premiers nés des égyptiens sont comparés à des ânes et aussi parce que les ânes ont aidé les Bnei-Israël à transporter leur or et leur argent lors de la fuite d'Egypte.
	PARASHAT BESHALACH	
	D'où les Egyptiens ont-ils obtenu des animaux pour tirer leurs chars?	Rashi - Shemot 14:7 - Ils les avaient obtenus des égyptiens qui avaient cru en la parole de D. et qui avaient caché leur bétail durant les plaies
	Comment Hashem détacha-t-Il les roues des chars Egyptiens?	Rashi - Shemot 14:25 - Les roues ont été brûlées par le feu
	Comment sait-on que les femmes juives avaient confiance que H. accorderait aux Bnei Israel une victoire miraculeuse sur les Egyptiens ?	Rashi - Shemot 15:20 - Elles ont apporté avec elles des instruments de musique en vue de célébrer une victoire miraculeuse
	Quelles lois de la Torah les Hébreux ont reçues à Mara?	Rashi - Shemot 15:25 - Ce sont : le Shabbat, la vache rousse et les lois civiles
	Quand les Bnei Israel se sont trouvés à court de provision ?	Rashi - Shemot 16:1 - le 15 Yiar (après avoir fait 61 repas de Matsot)
	Quelle leçon de « Dere'h Eretz » (savoir vivre) concernant la consommation de viande apprenons-nous dans Beshala'h?	Rashi - Shemot 16:8 - On ne doit pas manger de viande jusqu'à satiété